Madelaine ALLAIN

INITIATION AU KABYLE

CEBF FORT-NATIONAL 1954

St Louis de Vincennes

Initiation

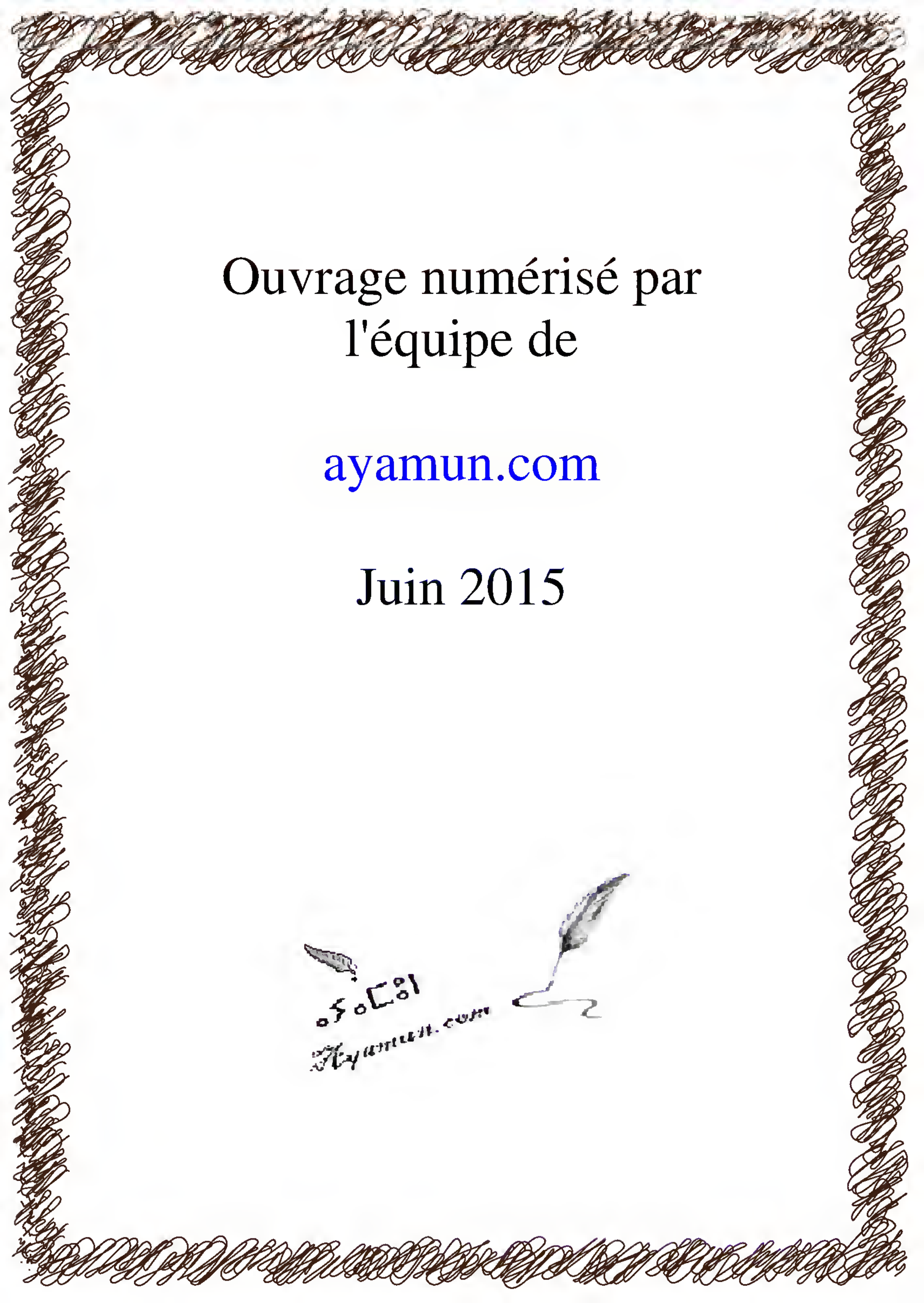
au

BERBÈRE

(Kabyle)

CEBF Fort-National

1954


Ayamun.com

Sr. Louis de Vincennes

INITIATION

AU

KABYLE

XXXXXX
XXXX
XX
-

C. E. B. F. FORT-NATIONAL 1954

A QUI S'ADRESSE CE TRAVAIL ?

Aux débutants décidés à affronter les difficultés de la langue kabyle dans le but d'arriver à la comprendre et à la parler.

C'est dire que ce manuel a été composé dans un but essentiellement pratique: les explications d'ordre linguistique sont aussi simplifiées que possible; les notes grammaticales qui accompagnent les textes sont présentées dans un ordre contestable et ne sont surtout pas complètes. Nous nous sommes bornés à l'essentiel et avons même volontairement laissé de côté, pour un second fascicule, l'exposé de certaines règles importantes.

Pour la même raison, nous avons essayé de guider et aider l'étudiant par des exercices et quelques conseils visant, en particulier, l'utilisation d'un répétiteur kabyle que nous considérons comme indispensable.

Avant de commencer à étudier les petits textes et dialogues qui forment le fond du travail que nous vous proposons, il est nécessaire de se familiariser avec la prononciation des différentes lettres qui nous serviront à transcrire le kabyle, dans le but de guider la prononciation.

Si l'on veut apprendre le kabyle pour le parler, on perdrait son temps à l'étudier uniquement par l'oeil, c'est à dire par la simple lecture, sans exercer en même temps et l'oreille et la langue.

Il est donc n é ç e s s a i r e :

- d'une part, d'avoir un répétiteur (ou répétitrice) kabyle,
- et, d'autre part, que toute lecture ou étude soit faite à haute voix.

Pour débuter, voici la méthode proposée :

Autant que possible chaque jour, avec un ou une kabyle sachant un peu de français, - toujours la même personne si possible, - voir quelques mots de l'Exércice Préliminaire, ci-après :

- Répéter chaque mot kabyle plusieurs fois, après avoir écouté, en s'appliquant à prononcer exactement,
- puis, écrire phonétiquement ce qu'on prononce.

Cet exercice ayant été fait pour quelques mots, se reporter au Corrigé vérifier, répéter à nouveau ; s'exercer à distinguer soi-même, à l'oreille, les divers sons ; faire comparaison avec les mots vus précédemment et les lettres offrant quelques ressemblances entre elles.

NOTA

1. Se reporter souvent, en faisant ces exercices aux "Remarques pour guider la prononciation" qui se trouvent ci-après ;

2. Eviter soigneusement de lire à l'avance les corrigés : on perdrait, en grande partie, le bénéfice de cet exercice qui doit être une formation de l'oreille. Persévérer malgré les difficultés certaines et inévitables : ce travail préliminaire est nécessaire pour profiter des leçons suivantes;

3. Il est très important de se montrer docile envers son répétiteur et de prononcer comme lui : en Kabylie, suivant les tribus et même parfois entre villages voisins, il existe des variations de langage, tant du point de vue de la prononciation que du point de vue du vocabulaire. Or chacun est généralement très attaché à son parler, qui est pour lui le seul bon. Il serait très dommageable de tenir à prononcer ce qui est écrit quand le répétiteur dit autre chose. Quelques exemples :

- aqerwi, "double décalitre", employé aux At-Yiraten, est considéré comme mot impoli chez leurs voisins les At-Mangellat, où l'on dit lġelba;

- "c'est une femme" se dit ttameṭṭut dans certaines tribus et ṭṭameṭṭut ailleurs ;

- de même tagemmunt et tagemmutt, Remḍan et Remṭan, etc...

Se fier donc à son répétiteur et apprendre le dialecte du pays où l'on se trouve.

TRANSCRIPTION

C O N S O N N E S. Voir FICHIER de DOCUMENTATION BERBERE, Tableau de transcription des consonnes, 22-6-1950, Dallet, Le VERBE KABYLE, I, p. XV.

V O Y E L L E S. Le kabyle n'a que trois voyelles fondamentales:
a i u (u=ou).

Il est à remarquer que le a le plus fréquent en kabyle se prononce très en avant de la bouche, (tend vers è du français) :

taddart, "village" : presque tèddèrt;
argaz, "homme" : – èrgèz
amrar, "corde" : – èmrèr

La muette e n'est très souvent qu'un appui vocalique qui apparaît ou disparaît dans un mot suivant les nécessités de la prononciation, (ce qui n'arrive jamais pour les trois voyelles pleines a, i, u) :

allen, "yeux" – alln-is, "ses yeux"
teggdem, "elle a fait" – tgedm-it, "elle l'a fait".

Influence des consonnes emphatiques sur la voyelle voisine :

La consonne emphatique amplifie la prononciation de cette voyelle : faites prononcer, par exemple, et c o m p a r e z :

aḍad, "doigt", iḍudan, "doigts";

azar, "racine", izuran, "racines";
amyar, "vieillard" – amrar, "corde";
amudin, "malade" – udem, "visage";
itij, "soleil" – abrid, "chemin";
amrabed, "marabout"; ssebh-a, "ce matin"

Si l'on désire noter une emphase de la voyelle, dans le cas, - assez rare,- où elle ne se trouve pas au contact d'une consonne emphatique, on le fait par l'emploi d'un point sous la lettre ; ainsi :

abbu, "fumée" (u = ou tendant vers o); etnac, "douze".

QUELQUES REMARQUES POUR GUIDER LA PRONONCIATION

1. Bien repérer pour chaque lettre
 - l'endroit exact où elle se prononce : dents, langue, gorge...
 - la manière dont elle se prononce : occlusive, spirante, emphatique...

Exemples : r est roulé du bout de la langue : si on ne sait pas le faire, on y arrivera en répétant avec persévérance, - cent fois par jour,- tele tele, de plus en plus vite, pour délier le bout de la langue ; ex. : tura, "maintenant";

γ est grasseyé, -et non roulé,- à hauteur de la glotte: aγyul, "âne";

ḫ est gratté dans le larynx : aḫḫam, "maison";

q provoque un mouvement de l'épiglotte : qqim, "assieds-toi";

ɛ est une contraction du larynx, souvent fortement vocalisé a : ɛemmi, "mon oncle";

h est un souffle, avec frottement contre les parois du larynx ; v. anglais head, hand : hata, "voilà";

ḥ s'obtient par un mouvement du pharynx, sans souffle abusif : pas de correspondant en français : taḥanuṭ, "boutique".

2. s n'a jamais le son z comme parfois en français : tasa, "foie"; asif, "rivière";

g n'a jamais le son j : igenni, "ciel"; wagi, "ceci"

3. L'allongement d'une consonne se note par le doublement de cette consonne :

azemmur, "olives"; ass-a, "aujourd'hui"; azekka, "demain".

L'allongement d'une voyelle est rarement noté. Cependant, s'il en était besoin, dans le cas d'un allongement particulièrement sensible, on mettrait un accent circonflexe sur la voyelle en question:

hûyt-it! "le voilà là-bas!"

4. Occlusives et spirantes:

Les lettres françaises b, t, d, k, g (prononcé gue) sont occlusives. Chacune d'elles existe en kabyle mais a une spirante correspondante qui se prononce au même endroit, -lèvres, dents ou palais,- mais sans qu'il y ait fermeture complète du canal buccal. Ainsi b spirant se prononce les lèvres entr'ouvertes; dans certaines tribus, ou chez certains individus, il se prononce même v.

Les consonnes spirantes étant plus nombreuses en kabyle, pour la facilité de l'écriture c'est aux occlusives que nous mettrons un signe.

Faire prononcer : baba, "mon père";
tafat, "lumière";
udem, "visage";
akal, "terre";
igenni, "ciel".

Pour apprendre à prononcer ces spirantes, prononcer successivement :

ḃ, b (si difficulté, introduire le doigt entre les lèvres pour les maintenir entr'ouvertes), ṫ, t - ḋ, d - ḳ, k - ġ, g (ne pas confondre g et γ.)

d et t deviennent toujours occlusifs quand ils sont précédés de n ou l. Aussi, dans ce cas, pour simplifier la transcription, il peut nous arriver de supprimer le point suscrit et d'écrire: tamellalt, "oeuf", pour tamellaṫ; tameẓyant, "petite, jeune".

De même, l'allongement d'une spirante la faisant passer habituellement à l'occlusive, dans ce cas également on écrit:

tabburt, "porte" pour taḃḃurt; jeddi, "mon grand-père" pour jeḋḋi; akka, "ainsi" pour aḳḳa; degg-iγil, "dans la colline" pour deġġ-iγil.

5. Semi-occlusives:

Les sons suivants: ts, tc, dj, dz, appelés semi-occlusifs sont notés ṭ ou ṣ, ç, j, ẓ : la raison est qu'il s'agit d'une seule consonne et non de deux et qu'un principe de la transcription veut un seul signe pour un seul son. C'est pour la même raison que nous avons adopté les signes c pour ch, u pour ou, etc...

6. Vélarisation:

Le signe . placé au-dessus d'une consonne indique un phé-

nomène appelé vélarisation, correspondant approximativement à un w furtif accompagnant la prononciation de cette consonne, que ce w soit perçu tantôt avant, tantôt après suivant la position des voyelles ou des muettes par rapport à cette consonne vélarisée.

On aura ainsi :

γ vélarisé dans ayelmi, "ovins"; tayrast, "ruche"; eccyel, "travail, eccyl-agi, "ce travail", lecyal, "travaux";

q vélarisé dans talqimt, "bouchée" ameqran, "grand, âgé";

g spirant vélarisé dans tayuga, "paire"; aglim, "peau";

g occlusif vélarisé dans yugad, "il eut peur" tuggict, "petite marmite";

k spirant vélarisé dans yeṭṭaker, "il dérobe";

k occlusif vélarisé dans irkel, "tous"; nekni, "nous";

b – p vélarisés dans yibbass, yippass Reppi, "Dieu" (langage féminin).

7. Bien remarquer que w et y sont des consonnes et non des voyelles : ne pas dire que y égale deux i :

wa correspond au français oi de "quoi", ou de "ouate";
ya correspond au français illa de "mouilla".

Donc, de même qu'avec les autres consonnes on peut avoir les différentes combinaisons ; ba, ab, bi, ib, bu, ub, be, eb, on aura également :

wa, aw, wi, iw, wu, uw, we, ew;
ya, ay, yi, iy, yu, uy, ye, ey.

8. Remarquer aussi l'importance des emphatiques. Comparer :

azrem, "serpent" et azrem, "boyau";
azekka, "demain" et azekka, "tombe";
izi, "mouche" et izi, "bile";
ḥareb, "protège" et ḥareb, "fais l'exercice";
ender, "gémis" et ender, "conseille".

9. Prononciation féminine spéciale à la Grande Kabylie :

bb passe à pp : tabburt > tappurt; yebbi > yeppi; acebbub > aceppub.

EXERCICE PRÉLIMINAIRE

Faire dire à un kabyle les mots suivants; les répéter, puis les écrire.

Cet exercice qui vise uniquement la formation de l'oreille, la prononciation et l'apprentissage d'une transcription, ne doit pas être appris par coeur.

1. Table, tabouret; porte, des portes, deux portes; maison , les maisons, trois maisons; les tuiles, fenêtre, le mur.

2. Le chat, la chatte, les chats, les chattes; le chien, la chienne, les chiens, les chiennes; le lapin, la lapine, les lapins, les lapines; le coq, la poule, les coqs, les poules; le boeuf, la vache, les boeufs, les vaches ; le veau, la génisse; le mouton, la brebis, les moutons, les brebis; l'agneau, l'agnelle, les agneaux, les agnelles; le bouc, la chèvre, les boucs, les chèvres; le chevreau, la chevrette, les chevreaux; un âne, des ânes; un mulet, des mulets; un pigeon, des pigeons; une perdrix, des perdrix; une abeille, des abeilles.

3. Le garçon, la fille, les garçons, les filles; un homme, une femme, des hommes, des femmes; son père, sa mère; son frère, sa soeur, ses frères, ses soeurs; son grand-père, sa grand-mère; son oncle paternel, sa tante paternelle; son oncle maternel, sa tante maternelle; sa belle-fille, ses belles-filles.

4. La tête, trois têtes, ma tête, ta tête; un oeil, deux yeux; le nez; la bouche, sa bouche; la langue, les langues, sa langue; une dent (molaire), des molaires; une incisive, des incisives; la salive; le menton; la joue; les joues; les sourcils; les cils; les cheveux; un cheveu; le cou; des cous, (des assassinats).

5. L'épaule, les épaules; un bras, deux bras; la main, les mains; le doigt, deux doigts, trois doigts, quatre doigts, cinq doigts, six doigts, sept doigts, huit doigts, neuf doigts, dix doigts; ongle, les ongles, dix ongles.

6. Le coeur, les coeurs; le ventre, les ventres; le foie, les foies; le dos, les dos; la cuisse, les cuisses; la jambe, les jambes; le pied, les pieds; un genou, des genoux, deux genoux; dix orteils.

7. Un kabyle, une kabyle, les kabyles, les femmes kabyles; un français, une française, les français, les françaises; un arabe, une arabe, les arabes, les femmes arabes; un livre, des livres; un papier, des papiers; un infirmier; l'électricité; un fourneau; une auto; la route carrossable.

8. Un jardin, les jardins; des légumes; des fèves; pommes de terre; navets; oignons; salade; tomates; petits pois; les fruits; des olives; des figues fraîches; les figues sêches; des cerises, un cerisier; une orange, des oranges; une prune, des prunes; un figuier, des figuiers; un olivier, des oliviers; un chêne; des glands.

9. Du blé; de l'orge; du maïs; du lait; du beurre; du lait caillé; du petit-lait; café; eau; viande; bouillon;

couscous; marmite; couscoussière; f e u; grand plat à couscous; cuiller; bois; fumée; soleil; pluie; lune, mois; des mois, deux mois, trois mois; année, des années, deux ans, six ans; jour, des jours, un jour, deux jours, cinq jours; printemps; été; automne; hiver; nuit; semaine; dimanche; lundi; mardi; mercredi; jeudi; vendredi; samedi.

10. Conte; magasin; paradis; enfer;
rouge (masc. sing.-fém. sing.-masc. plur.-fém.pluriel);
bleu - - - - - - - -
jaune - - - - - - - -
noir - - - - - - - -
blanc - - - - - - - -
un œuf, d e s œ u f s.

Au cours de ces exercices où l'on a eu l'occasion de voir beaucoup de mots masculins mis au féminin, il sera utile de voir rapidement, dans l e FICHIER de DOCUMENTATION BERBERE les fiches de notes grammaticales sur l e G e n r e, 533, de l'année 1949.

EXERCICE PRÉLIMINAIRE

*** C O R R I G É ***

1. ṬṬabla, elkursi; tabburt (tappurt), tibbura, (tippura), snat tebbura; aḫḫam, iḫḫamen, tlata yeḫḫamen; elqeṛmud, eṭṭaq, elḥiḍ.

2. Amciç, tamcict, imçac, timcac; aqjun/aydi, taqjunt/taydit, iqjan/iydan, tiqjan/tiydan; awtul/agnun, tawtult/tagnunt, iwtal/ignan, tiwtal/tignan; ayaziḍ, tayaziṭ, iyuzaḍ, tiyuzaḍ; azger, tafunast, izgaren, tistan/tisita, tifunasin; agenduz/aɛejmi, tagenduzt/taɛejmiṭ; ikerri/aḫeṛfi, tiḫsi, akraren/iḫeṛfiyen, ulli; izimer,

/abeɛṛaṛac, tizimert, izimar/izamaren, tizimar; aqelwac, taγaṭ, iqelwacen, tiγeṭṭen; iγid, tiγideṭ, iγiden; aγγul, /elmerkub, iγγal; aserdun/zzayla, iserdyan/ezzwayel; itbir, itbiren; tasekkurt, tisekrin; tizizwit, tizizwa.

3. Aqcic/aqṛuṛ/agrud, taqcict/taqṛuṛt, aṛṛac/iqṛaṛ/igerdan, tullas/tiqcicin/tiḥdayin/tiqṛaṛ; argaz, tameṭṭut, irgazen, tilawin/tulawin; baba-s, yemma-s; egma-s, weltma-s, atmatn-is, yessetma-s; jeddi-s, seṭṭi-s/jida-s; ɛemmi-s, ɛemmti-s; ḫali-s, ḫalti-s; tislit-is, tislatin-is.

4. Aqeṛṛu/aqeṛṛuy, tlata iqeṛṛa/iqeṛṛay, aqeṛṛu-w / aqeṛṛuy-iw, aqeṛṛu-k/aqeṛṛuy-ik (possesseur masc.) aqeṛṛu-m/aqeṛṛuy-im (posses. fém.); tiṭ, snat wallen; t i n-zert; imi/aqemmuc, imi-s/aqemmuc-is; iles, ilsawen, ils-is; tuγmest, tuγmas; ugel, uglan; ildayen; tamart; elḥenk leḥnak; timmi; eccfar; acebbub; anzad uqeṛṛu; tamgeṛt ; timegṛeḍ.

5. Tayeṭṭ, tuyat; iγil, sin iγallen; afus, ifassen; adad, sin idudan, tlata idudan, rebɛa idudan, ḫemsa id udan, seṭṭa idudan, sebɛa idudan, tmanya idudan, ttsɛa idudan, ɛecṛa idudan; iccer, accaren, ɛecṛa waccaren.

6. Ul, ulawen; taɛebbuṭ/taɛeddist/taɛellit/taɛeṭṭiṭ, tiɛebbaḍ; tasa, taswin; aɛrur/azagur, iɛrar; taγma/t ameṣṣaṭ, taγmiwin/timeṣṣaḍin; aqejjir/taqejjirt, iqejjiren/tiqejjirin; aḍar, iḍarren; tagecrirt, tigecrar, snat tgecrar; ɛecṛa tfednin.

7. Aqbayli, taqbaylit, leqbayel, tiqbayliyin; aṛumi, taṛumit, iṛumyen, tiṛumyin; aɛṛab, taɛṛabt, aɛṛaben/iɛṛaben, taɛṛabin/tiɛṛabin; taktabt, tiktabin; elkaγeḍ, lekwaγeḍ; afermeli; trisiti/trisitik; takuzint; ṭumubil; abrid ukeṛṛus.

8. Tibḥirt/lejnan, tibḥirin; elḫedṛa; ibawen; lbaṭaṭa; elleft; llebṣel; cclaḍa; ṭumaṭic/ṭumaṭac; jilban; lfakya/lfakyat; azemmur; leḥrif/tibeḫsisin; iniγman/tazart; ḥebblemluk, taḥebblemlukt; taççinaṭ, eççina; taberquqt, e l-

berquq; tameγrust/taneqleṭ, timeγrusin/tineqlin; tazemmurt, tizemmrin; tasaft; abellud.

9. Irden; timzin; akbal; ayefki/akfay; u d i ; ikkil; iγi; lqahwa; aman; aksum; aseqqi; seksu/ṭṭaεam; tuggi ; ṭaseksuṭ; timess/lεafya; eljefna/tarbut l-leftil ; tijγelt/tiflewt/taγenjawt; isγaren; abbu; iṭij; ageffur/lehwa/lgirra; aggur; agguren, cehrayen/sin wagguren, teltechur/ tlata wagguren; aseggas, iseggasen, εamayen/sin iseggasen, seṭṭ-esnin/seṭṭa iseggasen; ass, ussan, y i b-bass, yumayen/sin wussan, ḥems-eyyam/ḥems-eggam; tafsut; anebdu; leḥrif; ccetwa; i ḍ ; eddurt; elhedd; letnayen; ttlata/ṭṭlata; larebεa; leḥmis; ljemεa; essebt.

10. Tamacahuṭ; tahanuṭ; ljennet; ljahennama/jjahennama/ljihennama;
azeggaγ, tazeggaγt, izeggaγen, tizeggaγin;
azegzaw, tazegzawt, izegzawen, tizegzawin;
awraγ, tawraγt, iwraγen, tiwraγin;
aberkan, taberkant, iberkanen, tiberkanin;
amellal, tamellalt, imellalen, timellalin;
tamellalt, t i m e l l a l i n.

xxxxxxxxxxxxxxx

Après avoir fait soigneusement l'Exercice Préliminaire, nous commencerons l'étude de petits textes. Nous rappelons qu'il est indispensable de travailler avec un informateur ou une répétitrice kabyle.

Voici la méthode qu'il est conseillé de suivre pour utiliser les leçons et exercices suivants :

1. Avec le répétiteur,

- s'il est capable de lire sa langue, lui donner le texte et répéter après lui phrase par phrase, d'abord uniquement par l'oreille,-c'est à dire sans regarder le texte,- puis recommencer ensuite en lisant en même temps que lui ;

- s'il n'est pas capable de lire, le faire soi-même, tant bien que mal, et l'inviter à répéter ; être très attentif à la prononciation et s'essayer à répéter après lui en l'encourageant à faire reprendre. - S'il ne comprend pas, s'aider de la traduction pour faire comprendre.

2. Le second travail se fera seul ; il s'agit d'approfondir un peu le texte et d'étudier les Notes Grammaticales qui l'accompagnent.

3. Apprendre le texte par cœur, en prononçant à haute voix : pour cela,

revenir à son répétiteur.

4. Alors seulement, faire, de mémoire autant que possible, sans regarder le texte, les exercices indiqués; puis, les corriger, soit à l'aide du texte, soit à l'aide des corrigés joints.

xxxxx xxxxx

PREMIÈRE LEÇON

Rencontre - Politesses.

- Lɛeslama-m ! (Note grammatic. I)	- Sois la bienvenue !
- Adig Ṛeppi tselmeḍ !	- Merci ! /a/
- Amek telliḍ ? Ma bḫiṛ ?	- Comment vas-tu? Bien ?
- Bḫiṛ : a fell-am isal elḫiṛ ! /ḫ/	- Bien; merci.
- Mᵃ ur kem yuɣ wara ? Ma ccwi ? /c/	- Tu n'as à te plaindre de rien? Vas-tu mieux?
- Cweyya...	- Un peu.
- Lḥemdu-LLeh imi ccwi !	- Dieu soit loué de ce que tu ailles mieux.

<u>Mot à mot :</u>

- Ta sauvegarde !
- Fasse Dieu tu-es-sauvegardée.
- Comment es-tu? Est-ce avec(le)bien ?
- Avec-bien : que sur-toi interroge le-bien!
- Est-ce-que ne-pas t' a-pris rien ? Est-ce-que c'est-mieux?
- Un-peu ...
- Louange--à--Dieu puisque mieux !

PROVERBE (à apprendre) : Ṣbaḥ-elḫiṛ itekkes acuffu,

lεeslama itekkes εeggu. /d/ Le bonjour enlève labouderie, la bienvenue enlève la fatigue.

Voir une variante du proverbe cité, dans F.D.B. 332.8 Politesse féminine Kabyle, p.25

Souhaits : A un malade : A k yefk Rebbi ccfa!
Dieu te donne la guérison!

(D'une femme à une malade : A m yefk Reppi ccfa!)

VOCABULAIRE :

Ma : Est-ce que? Si.
amek : Comment?
imi : Puisque,
εeggu : fatigue.

REMARQUES : /a/ Il n'y a pas en kabyle un unique mot pour dire "merci" : on l'exprime par un souhait qui reprend presque toujours un mot de la phrase à laquelle on répond. - Voir FDB, 332.8 : Politesse fem. kab. pp. 10 et 11.-

/b/ A un homme, on dirait : Ḇḫiṛ; a fell-ak isal elḫiṛ!

/c/ A un homme, on dirait : Mᵃ ur k yur wara? Ma ccwi?

/d/ Si l'informateur change des mots, les noter et, après avoir pris conseil, apprendre de préférence comme il dit.

T R A V A I L :

- Apprendre par coeur ces phrases en s'appliquant le plus soigneusement possible à la prononciation; s'efforcer de les employer sans retard dans les rencontres;
- Etudier la NOTE GRAMMATICALE N°1 : Affixes de noms.

N O T A : Il est conseillé, pour ces premiers textes, de se contenter d'une compréhension approximative : peu à peu les règles seront expliquées dans les leçons suivantes, au fur et à mesure que le vocabulaire s'enrichira.

+-+-+-+-+

NOTES GRAMMATICALES

NOTE 1. AFFIXES POSSESSIFS de NOMS.

Ils traduisent les adjectifs possessifs français. Ils s'accordent avec le possesseur et non avec le possédé.

	après nom terminé par consonne	voyelle	exemples:	
	iw ; inu	-w	ul-iw mon coeur	tasa-w mon foie
m.	ik ; inek	-k	ul-ik ton cœur	tasa-k ton foie
f.	im ; inem	-m	ul-im ton cœur	tasa-m ton foie
	is ; ines	-s	ul-is son cœur	tasa-s son foie
	enneγ	-nneγ	ul-enneγ notre coeur	tasa-nneγ notre foie
m.	ennwen	-nnwen	ul-ennwen votre cœur	tasa-nnwen votre foie
f.	ennk̊ent	-nnk̊ent	ul-ennk̊ent votre cœur	tasa-nnk̊ent votre foie
m.	ennsen	-nnsen	ul-ennsen leur cœur	tasa-nnsen leur foie
f.	ennsent	-nnsent	ul-ennsent leur cœur	tasa-nnsent leur foie

Autres ex.: arraw-is "ses enfants" afus-is "sa main"

afus-im, "ta main" ifassn-im, "tes mains"
arrac-ennsen, "leurs garçons" axxam-ennsen, "leur maison" ...

DEUXIÈME LEÇON

γeff-etmeslayt el-leqbayel. La langue kabyle.

Mlalen-ḏ (Note gram. 9) tlata Leqbayel : yiwen d Agawaw, yiwen d Aɛidel, wayeḍ d Amlikec.
Mḫaṭaren af-teftilt w-ara ṭ yessensen.
Weqmen-ṭ af-yiwen wawal ara dd-inin.
Yezwar wemlikec, yenna-ḏ :
-Ma yeġġa lqut ?
Taftilt ur teḫsi ara.
Yuγal uɛidel yenna-y-as :
-Ma yewwa lqut ?
Taftilt ur teḫsi ara.
Akken ḏ-yenṭeq ugawaw, yenna-y-as :
-Ma yeḃḃa ?
Taftilt teḫsi.
Seġġeass-enni, ttameslayt Igawawen ig-mucuɛen.

Newwara A. S. (Warzen, At Mangellat)

Se rencontrèrent trois kabyles : l'un était un zouaoua, le second un Aïdel, le troisième un Amlikech.
Ils parièrent à qui éteindrait une lampe.
Ils devaient seulement prononcer un mot.
L'Amlikech commença et dit:
-Le manger est-il cuit ? / a /
La lampe ne s'éteignit pas.
Alors l'Aïdel dit, (en sa langue):
-Le manger est-il cuit?
La lampe ne s'éteignit pas.
Quand le Zouaoua prit la parole, il dit:
-Est-ce cuit?
La lampe s'éteignit. / b /
Depuis lors, c'est la langue des Zouaoua qui est la plus estimée.
/ c /

Mot à mot :

Sur--la-langue des-Kabyles.
Se rencontrèrent trois Kabyles; l'un c'est un-Zouaoua , l'un c'est un-Aidel; l'autre c'est un-Amlikech. Ils-se-portèrent-défi au-sujet--d'une-lampe, qui l' éteindra. Ils-firent--cela sur--une parole qu'ils prononceront. Devança l'Amlikech, il-dit: Est-ce-que est-cuit le-manger? La-lampe ne s'éteignit pas. En-vint l'Aidel il-dit--à-cela; Est-ce-que est-cuit le-manger? La-lampe ne s'éteignit pas, Comme il-prenait-la-parole le-Zouaoua, il-dit--à-cela; Est-ce-qu' il-est-cuit ? La-lampe s'éteignit.
Depuis--ce-jour--là c'est-le-parler des-Zouaoua qui--est-célèbre.

PROVERBES à apprendre:

Mkul-wa yeqqaṛ ḍ ibawn-iw ig-eṭṭebban	Chacun dit :

Ce sont mes fèves qui cuisent (facilement).

Mkul-tamurt teḥrez imawlan-is

Chaque pays protège ses habitants.(Pour chacun son pays est le meilleur)

Souhaits : A quelqu'un qui travaille:
Ṛebbi adiɛin! Que Dieu aide!

VOCABULAIRE: γef, γeff, af Sur, pour,..(Note grammat. 4)
yiwen, fem:yiwet un, une(Note Gr. 8)

agawaw : homme des Igawawen :
igawawen : habitants de la région de Grande Kabylie qui comprend les tribus: At Yanni, At Wasif, At Buɛekkac, At budrar, At Mangellat, At ɛettaf, Aqbil, At Bu Yusef.
amlikec :homme de la tribu des At Mlikec, versant Sud du Djurdjura,
aɛidel : homme de la tribu des At ɛidel, Sud du Djurdjura, rive dr. de Soummam.
wayeḍ fem:tayeḍ pl.m:wiyaḍ pl.f:tiyaḍ l'autre, un autre;
d : c'est (Note Gram. 6)
taftilt ann:teftilt pl.tiftilin mèche de lampe; par extension : lampe;
yessensen du verbe ssens qui n'est pas compris partout dans le sens d'"éteindre";dire alors yessebsin, du v. ssebsi;

ssens signifie aussi "héberger pour la nuit" et "faire désenfler";

awal, ann : wawal, pl. iwalen : parole, mot; le singulier a souvent le sens collectif;

elqut : nourriture : désigne la nourriture substantielle : couscous, galette, viande. Il ne viendrait à l'idée de personne d'appeler lqut des fruits, gâteaux.

akken : comme, ainsi;

ameslay, ann : umeslay pl. : imeslayen, parole;

tameslayt : langage, langue;

ibawen, pl. de ibiw : fèves;

imawlan, annex : imawlan : parents, père et mère; propriétaires; ici : habitants.

REMARQUES : /a/ Pour comprendre cette petite histoire, il faut savoir que le verbe qui signifie être cuit présente des différences dialectales dans ces trois tribus :

les uns disent egg, yegga,
les autres : eyy, yeyya,
les derniers : ebb, yebba.

/b/ La prononciation des deux bb provoque un brusque souffle d'air qui est censé éteindre la lampe.

/c/ Il est piquant de remarquer que la conclusion varie selon l'origine du narrateur : nous l'avons entendu raconter d'une façon tout à fait identique par un amlikech qui concluait avec la même assurance :

-Vous voyez que c'est la langue des Amlikech qui est la plus belle!

T R A V A I L :

- Apprendre le texte par cœur ;
- Thème d'imitation (à faire de mémoire après l'étude du texte :

Son langage ; mon langage ; ton langage ; leur langage .- Leur lampe ne s'éteignit pas .- Ma lampe s'est éteinte .- Comment la lampe s'est-elle éteinte ?- Notre nourriture, est-ce qu'elle est cuite ? - Est-ce que trois kabyles se rencontrèrent ?

- Dire le genre et le nombre des noms suivants :

tameslayt - leqbayel - agawaw - aɛidel - amlikec
awal - taftilt - ass - elqut - igawawen

- Etudier la Note Grammaticale N° 9 : Conjugaison ;
- Refaire de mémoire les deux conjugaisons : eγliγ et ḥedmeγ et se corriger en vérifiant soigneusement la place des muettes ;

- Conjuguer mlaleγ, "j'ai rencontré";
ssenseγ, "j'ai éteint" (Si dans votre région on dit ssehsiγ pour "j'ai éteint", conjuguez ssehsiγ);
zwareγ, "j'ai devancé";
- Prendre quelques mots sous la dictée d'un kabyle, (explication d'un mot, début d'une histoire, etc....)

+-+-+-+-+-+

N O T E S   G R A M M A T I C A L E S

N O T E 2. PRONOMS POSSESSIFS ISOLÉS.

	nekk / nekkini	moi
m.	keçç / keççini	toi
f.	kemm / kemmini	-
m.	neţţa	lui
f.	neţţat	elle
m.	nekni, nukni	nous
f.	n e k k e n t i	-
m.	kunwi	vous
f.	kunnemti	-
m.	nitni, nutni	eux
f.	nitenti, nutenti	elles

Exemples :

nekk, ruheγ : moi, je suis allé
neţţa, ur iruh ara : lui, il n'est pas parti.

+++ +++

N O T E 3. PRONOMS PERSONNELS COMPLEMENTS DIRECTS et INDIRECTS.

	iyi	yi	: à moi	iyi	yi	: me, moi
m.	ak	k	: à toi	m. ik	k	: te, toi
f.	am	m	: - -	ikem	kem	: - -
	as	s	: à lui, à elle	m. it	t	: le, lui
				f. itt	tt	: la, elle
	aγ	γ	: à nous	aγ		: nous
m.	awen	wen	: à vous	m. iken	ken	: vous
f.	akent	kent	: - -	f. ikent	kent	: vous
m.	asen	sen	: à eux	m. iten	ten	: les, eux
f.	asent	sent	: à elles	f. itent	tent	: - , elles

Ces pronoms se placent tantôt après le verbe, tantôt avant.

Ils sont attirés devant le verbe par la plupart des mots ou particules négatifs, interrogatifs, conjonctifs, relatifs. Exemples:

- Particule négative : ur as yeḫdim ara lḫir : il ne lui a pas fait de bien;
  ur t yeḫdim ara : il ne l'a pas fait;
  ur as-t yeḫdim ara : il ne le lui a pas fait;
- Particules du futur, ad, ara / voir Note Grammaticale 10 /
  ad as yeḫdem elḫir (ou: a s yeḫdem elḫir): il lui fera du bien;
  a t yeḫdem : il le fera;
  ad as-t yeḫdem (ou: a s-t yeḫdem): il le lui fera;
- Particules d'intensité, actualité la, ar /v. Note Gr. 14 /
  la as iḫeddem ecceγl-is : il est en train de lui faire son travail
  la t iḫeddem : il est en train de le faire;
  la m eqqareγ : je suis en train de te dire;
- La plupart des mots interrogatifs, conjonctifs, etc... comme amek, "comment"; imi, "puisque"; acimi, "pourquoi"; ayrer, "pourquoi"; acu, "quoi"; anida, "où"; melmi, "quand"; iwimi, "à qui" :

acimi t yeḫdem? Pourquoi l'a-t-il fait?
acu s teḫdem? Que lui a-t-elle fait?

Quelques-uns de ces mots cependant n'attirent pas les pronoms: ainsi on aura:

eεla-ḫaṭeṛ yezṛa-t : Parce qu'il l'a vu;
ma yefka-yas : Lui a-t-il donné?/ou/ s'il lui a donné;
alamma nniγ-as : jusqu'à ce que je lui dise.

Dans les autres cas, le pronom est placé normalement après le verbe:

iḫedm-as elḫir : Il lui a fait du bien;
iḫedm-it : Il l'a fait;
iḫedm-as-t : Il le lui a fait;
ḫedm-it : Fais-le;
kull-ass iḫeddm-it : Il le fait toujours.

+++ +++

NOTE 4. PRÉPOSITIONS (ou mots en faisant fonction)

Voici les principales:

	S'emploie avec	Forme spéciale devant pronoms	
i	Pronoms isolés, v. Note Gram. 2		à, pour, quant à
am	Pron. isol. NG 2		comme
γef, γeff, af, f	Affixes indirects NG 3	fell-	sur, pour
ger	- -	gar-	entre, parmi
ddaw, s-eddaw	- -		au-dessous de
nnig, s-ennig	Affixes de prép.		au-dessus de
deffir, z-deffir	- - NG 5		derrière
z-dat	- - -		devant
deg, degg, g, di	- - -	deg-	en, dans
seg, segg, -, si	- - -	seg-	de, en passant par
γeṛ, eṛ, aṛ	- - -		à, vers

Note Grammaticale 5. et 6

	S'emploie avec	devant pronoms	
γuṛ, ur	affixes de prépos.		chez
s	- - -	yis-	avec, au moyen de
d, yeḱ d	- - -	yid-	avec, en compagnie de

N O T E 5. PRONOMS AFFIXÉS de PRÉPOSITIONS.

Neuf de ces prépositions s'emploient avec les affixes pronominaux suivants qui diffèrent légèrement des pronoms régimes indirects;

Trois autres : fell-, gar-, ddaw- s'emploient avec le pronom régime indirect.

	i	Ex.: eγṛ-i	yis-i	edg-i
m.	k	γeṛ-k	yiss-ek	edg-ek > dekk
f.	m	eγṛ-em	yiss-em	edg-em
	s	γeṛ-s	yiss-s yiss	deg-s
	neγ	γeṛ-neγ	yis-neγ	deg-neγ
m.	wen	γeṛ-wen	yis-wen	deg-wen
f.	ḱent	γeṛ-ḱent	yis-ḱent	deg-ḱent > deḱḱent
m.	sen	γeṛ-sen	yis-sen	deg-sen
f.	sent	γeṛ-sent	yis-sent	deg-sent

weḣd-, weḣḣed- signifiant "... seul" s'emploie avec ces affixes: weḣd-i, "moi seul"; weḣd-em, "toi seule"; weḣḣed-sen, "eux seuls"

N O T E 6. PARTICULE DÉMONSTRATIVE D

Cette particule signifie : c'est; ce sont; c'était; ce sera...

Elle ne modifie pas le nom qui la suit:

d aqcic : c'est un garçon — d irgazen : ce sont des hommes

d essuq : c'est le marché

Devant un nom féminin commençant par t il y a modification du d par assimilation : d + t > ṭṭ ou tt suivant les régions :

ṭṭaqcict, ttaqcict, "c'est une fille"; ṭṭilawin, ttilawin, "ce sont des femmes".

N O T E 5 bis TABLEAU RÉCAPITULATIF : PRONOMS PERSONNELS

i s o l é s	aff. de noms	de préposition.	de verbes indirects	de verbes directs
nekk, nekkini	w/iw/inu	i	iyi	yi/iyi
keçç, keççini	k/ik/inek	k	ak	k /ik
kemm, kemmini	m/im/inem	m	am	kem / ikem
neţţa	s/is/ines	s	as	t /it
neţţat	- - -	-	-	ţ /iţ
nekni, nukni	enneγ	neγ	aγ	aγ
nekkenti	enteγ	-	-	-
kunwi	ennwen	wen	awen	ken/iken
kunnemti	ennkent	kent	akent	kent/ikent
nitni, nutni	ennsen	sen	asen	ten /iten
nitenti / nutenti	ennsent	sent	asent	tent/itent

N O T E 7. AFFIXES DÉMONSTRATIFS.

Ils correspondent aux adjectifs démonstratifs français, pour indiquer la proximité: a ; agi ; aki ;
un objet éloigné mais visible: ahin ; ihin ; inna ;
un objet éloigné, invisible ou déjà mentionné: enni :

aqcic-a : ce garçon-ci
aqcic-inna : ce garçon que je vois là-bas
aqcic-enni : ce garçon dont nous avons parlé
ass-enni : ce jour-là ...

N O T E 7bis. RUPTURE d'HIATUS.

Quand deux voyelles se suivent, il est très rare, enkabyle, qu'on laisse se produire l'hiatus. Plusieurs solutions de rupture d'hiatus se présentent :

a.- Elision. Dans ce cas, la première des deux voyelles n'est pas prononcée :

ur iwal[a] ara : il n'a pas vu;

ur tenn[i] ara : elle n'a pas dit;

Certaines élisions ne se font que si le débit d'élocution est rapide; cela varie aussi avec les tribus : les At Mangellat, par exemple, en font plus que les At ɛisi. On pourra donc dire :

ur ssinɣ ar[a] aẖẖam-ik : je ne connais pas ta maison, ou ur ssinɣ ara aẖẖam-ik;

Voir aussi, dans la 7eLeçon : tamment ma tegr[a], iwimi ? on pourrait dire : tamment ma tegra, iwimi ?

b.- Passage de i à y , de u à w : Exemples:

i-ynisi pour i-inisi, au hérisson;
i-wqeṛṛu pour i-uqeṛṛu, pour la tête;

c.- y intercalé entre les deux voyelles :

ṭṭabla-y-agi : cette table; yeɣli-y-as : il lui est tombé;
yenna-y-as : il lui dit; elhu-y-as s-lɛaqel : ménage-le;

--- Certains cas de rupture d'hiatus peuvent varier selon les tribus : ainsi, à la négation, on aura :

- At Mangellat : ur d-yus[i] ara : il n'est pas arrivé;
- At ɛisi : ur d-yusi-y-ara
- At ɛebbas : ur d-yusi-w-ara

*** ***

N O T E 8. ANNEXION DU NOM.

C'est une modification que subit la voyelle initiale d'un nom dans certaines circonstances. Pour un nom féminin, il s'agit de la voyelle suivant le t initial.

Nous étudierons plus tard le détail des règles de l'annexion. Voici seulement quelques cas où cette modification a lieu :

a.- Quand le nom est sujet et placé après le verbe :

yella wewtul : il y a un lapin
tella tmeṭṭut : il était une femme...

b.- Quand le nom est précédé d'une préposition,(v. Note Gr. 4)

s-etsennanin : avec des épines
d-yewtal : en compagnie des lapins;
ţerbaεt : avec le groupe (d + t passe à ţţ ou tt)

c.- Après les noms de nombre :

yiwen weqcic : un garçon;
snat teqcicin : deux filles;

d.- Quand le nom est complément déterminatif. On a alors une forme d'annexion, annexion renforcée, dont on verra les règles plus tard :

isγaṛen bbeqcic : le bois du garçon;
leḥlu ggiles : la douceur de la langue;
taqbuct uyefki : un pot de lait;
cwiṭ bbaman : un peu d'eau;
aqeṛṛu izimer : la tête de l'agneau;

-+-+- -+-+-

N O T E 9. CONJUGAISON du VERBE.

Cette conjugaison est unique pour tous les verbes kabyles, à tous les temps. Une seule exception : le prétérit des verbes dits verbes de qualité : voir plus loin, Note 17.

je ...	---γ ou ---eγ	eγliγ	ḥedmeγ
tu ...	t---ḍ - te---eḍ	teγliḍ	tḥedmeḍ
il ...	i--- - ye---	yeγli	yeḥdem
elle..	t--- - te---	teγli	teḥdem
nous..	n--- - ne---	neγli	neḥdem
vous(m)	t---m - te---em	teγlim	tḥedmem
- (f)	t---mt - te---emt	teγlimt	tḥedmemt
ils ..	---n - ---en	eγlin	ḥedmen
elles.	---nt - ---ent	eγlint	ḥedment

Remarque : Comme nous l'avons déjà vu, le kabyle a seulement trois voyelles : a, i, u. L' e muet est uniquement un appui pour la prononciation: on ne le met que lorsqu'il est nécessaire et il se déplace constamment suivant les besoins. Remarquez-le dans la conjugaison du verbe ci-dessus ḥedem : vous pouvez constater aussi que, par exemple, ḥedmγ, ḥedmn sont impossibles à prononcer.

--CONJUGAISON de l'IMPÉRATIF. En kabyle, l'impératif n'a que la 2e personne, singulier et pluriel :

Sing. commun :		---	eḫdem	: travaille	eɣli :	tombe
Pluriel	masc:	---t	ḫedmet	: travaillez	eɣlit	tombez
	fém.:	---mt	ḫedmemt	-	eɣlimt	-

--PRÉFIXE de la TROISIÈME PERSONNE singulier masc.

Quand aura-t-on y ou i ?

- On a préfixe y devant deux consonnes consécutives ou une consonne longue :

yeḫdem ; yenna ;

- On a préfixe i devant une seule consonne, qu'elle soit suivie d'une voyelle pleine ou d'une muette :

ibeddel ; iban ; iruḥ ; iga ;

Comparer yeḫdem et iḫedm-it : ceci est dû au déplacement de la muette occasionné par la voyelle i du pronom complément direct affixé.

- De plus, on a y devant une voyelle :

yas-ed ; yufa ; adyini.

+++ +++

TROISIÈME LEÇON

Inisi d-yewtal. | Le hérisson et les lapins.

Yella wewtul yak eţţerbaεt-is, ddukeln akken.	Il y avait un lapin /a/ et sa bande qui allaient de compagnie.
Inisi yettabaε-iten z-deffir.	Un hérisson les suivait par derrière.
Mi g-qerṛeb γeṛ-sen, iteqqs-iten s-etsennanin-is.	Quand il s'approchait d'eux, il les piquait de ses épines.
SSy-a w-essya regglen /b/ fell-as : inisi yeççeh.	De toutes parts on le fuyait. Le hérisson en fut fâché.
Yenna-y-asn i-yewtal :	Il dit aux lapins:
-Acimi tregglem fell-i ?	-Pourquoi vous sauvez-vous de moi?
NNan-as :	Ils lui répondirent:
-Ulamk ara neddu yid-ek :	-Pas moyen d'aller avec toi:
mi d-qerṛbed γeṛ-neγ,	quand tu t'approches de nous,
ad aγ teqqsed :	tu nous piques:
treggid-aγ /c/ gar-aneγ :	tu mets la brouille entre nous:
nekni, ur enteddu ara yid-ek !	nous, nous n'irons pas avec toi!
Bnadem iweεṛen, ţbaεadn-as medden.	Un homme méchant, les gens s'éloignent de lui.

Mot à mot : Le-hérisson avec--les-lapins.- Etait un-lapin ensemble

avec-une-compagnie--à-lui ils-faisaient-groupe ensemble.
Un-hérisson suivait--eux par--derrière. Lors qu'--il-approchait vers--eux il-pique--eux avec--les-piquants--de-lui. Par--ici et--par--ici ils-se-sauvaient par-rapport-à--lui.
Le-hérisson était-fâché. Il-dit--à-eux aux--lapins: Qu'est-ce-pour-quoi vous-fuyez par-rapport-à--moi?
Ils-dirent--à-lui: Pas-moyen que-désormais nous-allons avec--toi: quand te-voilà--tu-approches vers--nous, tu nous piqueras; tu-brouilles-nous entre--nous. Nous, nous n'irons pas avec--toi.
Un-homme difficile, s'éloignent--de-lui les-gens.

PROVERBES.

Ṭṭif lehna t a w a n t :	Mieux vaut la paix que l'abondance.
CCγel d izem: mi-t-tḥedmeḍ d a w t u l.	Le travail est un lion; quand tu l'as fait, c'est un lapin.

Souhait : A quelqu'un qui se trouve dans une situation difficile, dans le besoin:
Adibeddel Ṛebbi tagniṭ! Que Dieu change la situation!

VOCABULAIRE.

d, yak d : avec, en compagnie de... v.Notes Gr. 4 et 8b
awtul (ann.wewtul) pl. iwtal(an.yewtal): lapin, lièvre;
fem.s. tawtult(an.tewtult) pl. tiwtal : lapine, hase;
tarbaεt (an.tarbaεt)pl.tirebbuε (an.trebbuε): groupe, bande;
deffir, z-deffir : derrière. Ici employé en manière d'adverbe; l'est aussi en fonction de préposition. v. Notes Gr. 4 et 8b.
s : avec, au moyen de... V.Notes Gr. 4 et 8b.
tisennanin,(an.tsennanin) fém.pl.de asennan,isennanen sing.: tasennant;
asennan : épine, piquant tasennant : petite épine: ici le féminin fournit le diminutif. - v. FDB 533 Nom, genre.
ssy-a w-essy-a : de-ci de-là : on reconnaît si préposition et a démonstratif;
fell- : sur, pour: forme spéciale de la préposition γef avec pronoms;
yid- : avec, et - - - - - d - -
gar- : entre, parmi - - - - - ger - -
i : à, pour: v.N.G. 4
acimi : pourquoi ?

ulamek : il n'y a pas moyen (il n'y a pas de comment)
bnadem , ou : bunadem : un homme, un humain; - mot à mot : ben-Adem, fils d' Adam;
medden : les gens; souvent : les étrangers, par opposition aux gens de la famille;
lehna : la paix, tranquillité ;
ccγel : le travail. Remarquer le déplacement de la muette dans : cceγl-im. Plur.: lecγal;
izem, (ann. yizem), pl. izmawen : lion : signifie ici : quelque chose qui effraie, qu'on redoute; symbolise parfois l'homme idéal : qui se fait craindre de tous.

REMARQUES : /a/ mot à mot : il était un lapin;
/b/ regglen vient du verbe erwel : s'enfuir ;
/c/ treggiḍ vient du verbe erwi : brouiller, mélanger.

TRAVAIL :

- Apprendre le texte par cœur.-v.Nota ci-dessous.
- Relever les noms à l'annexion et dire pourquoi ils sont à l'annexion.
- Mettre le texte au féminin : Tinisiṭ ṯewtal... voir le fém. de nekni, note gr. 2;
- Conjuguer les verbes ddukel (ddukleγ ...)
  qerreb (qerrbeγ ...)
  eqqes (eqqseγ ...)
- THÈME d'IMITATION à traduire de mémoire après l'étude du texte :

Le hérisson suit le lapin par derrière.--- Je me suis approché de lui.--- Il me pique avec ses épines.--- Je suis fâchée.--- Elles se sont fâchées.- Le hérisson dit au lapin : pourquoi t'es-tu sauvé de moi?--- Il m'a laissé tout seul.--- Il n'y a pas moyen que j'aille avec lui.--- Quandil s'approche de moi, il me pique.--- Moi, je n'irai pas avec toi.--- Toi, tu n'iras pas avec lui.

NOTA. Avant d'apprendre par coeur, répétez longuement, phrase par phrase, avec l'informateur. Veillez à lier les mots qui se disent ensemble, sans les séparer comme on est obligé de le faire en écrivant. Ainsi, dites :

yakeṯṯerbaṯtis ... ddukkelnakken ... iteqqsiten setsennaninis..

De plus, si vous avez de grandes difficultés de prononciation, il vaut mieux ne pas apprendre absolument tout le texte que de vouloir tout

apprendre en prononçant mal. Les mauvaises habitudes sont difficiles à perdre.

+ + + + + +

QUATRIÈME LEÇON

D i a l o g u e.

- Ism-im ?	- Comment t'appelles-tu?
- Werdeyya.	- Ouardia.
- Anida tzedγed? Ur ssinγ a-r^{a} aḫḫam-im.	- Où habites-tu? je ne connais p a s ta maison.
- Aḫḫam-iw s-eddaw-webrid, di-ṯerf en-taddart.	- Ma maison est en-dessous du chemin, sur le bord du village.
- Semmḥ-iyi, /N.G.3/ ur efhimγ ara. Melmi dd-usiγ γeṛ-etmurt l-leqbayel. Ur ssinγ ara taqbaylit. Tebγiḍ ad iyi teshefḍeḍ?	- Excuse-moi, je ne c o m p r e n d s p a s. Il n'y a pas longtemps que je suis arrivée en Kabylie. Je ne sais pas le kabyle. Veux-tu m'apprendre?
- Yirbeḥ! a m eshefḍeγ : taqbaylit teshel.	- Volontiers; je t'apprendrai : le kabyle est facile.
- Nekk, ufiγ-ṭ /N.G.3/ tewεeṛ.	- Moi, je le trouve difficile.
- Ur ṯṯağad, aṯṯuγaleḍ aṯṯissineḍ. Akken neqqaṛ : taseṯṯa taseṯṯa aṭmed taffa.	- N'aie pas peur; tu arriveras à savoir : comme nous disons; branche par branche, le tas grandit.
- Amek ? εiwd-as s-lεaqel, di-leεnaya-m.	- Comment? répète doucement, je te prie.

- Tasetta tasetta, atmed taffa; ney neqqar dayen : azemzum s azemzum, afruḥ adig lεecc=is : yiwet elmeεna-nnsen.	Branche par branche, le tas grandit; ou, nous disons encore : brindille à brindille l'oiseau fait son nid : unique est leur signification (le sens est le même) .
- A m yeεfu Rebbi! iḥerz--am ayen teseid! Aduyaley adissiney, n ca LLeh!	- Dieu te pardonne! (Voilà qui est judicieux); qu'il te garde ce que tu as /comme famille/. J'arriverai à savoir, s'il plaît à Dieu.

VOCABULAIRE.

anida : où /affirmatif et interrogatif, sans mouvement/ ;
avec mouvement: s-ani : s-ani la tleḥḥuḍ? où vas-tu?
ansi : ansi ď-ekkiḍ? d'où sors-tu?

aḫḫam, (annex. weḫḫam; pl. iḫḫamen / yeḫḫamen : maison;
fém. dimin. taḫḫamt, tiḫḫamin : chambre;
Nota: "la maison d'une femme" , (aḫḫam-is, aḫḫam-im, aḫḫam-iw) désigne toujours celle où elle est mariée; si la femme était chez son père, il faudrait lui dire : aḫḫam em-b a-ba-m, ou aḫḫam-ennwen.

abrid, (annex. we, pl. iberdan, ann. i) : chemin;
abrid signifie aussi "fois" : sin iberdan : deux fois;

etterf : bord, côté, bout, extrémité ;

taddart, (an. ta, pl. tuddar, tudrin) : village;

melmi : quand? habituellement interrogatif; ici, spécialement, signifie : il n'y a pas longtemps;

tamurt, (ann. tmurt, pl. timura): pays, terre, terrain :
adruḥey yer-etmurt : j'irai au pays ;
zzenzey tamurt : j'ai vendu de la terre ;

tasetta, (annex.: tsetta, pl. tisedwin): branche d'arbre ;

taffa : tas (de bois) (annex.: taffa);

s-lεaqel : lentement, doucement : mot à mot : avec raison, intelligence;

dayen, diyen, day : encore, de nouveau ;

azemzum, (an. u) : brindille;

afruḥ, (annex.: wefruḥ, pl. ifraḥ, yefraḥ) : oiseau, poussin ;

elεecc, (pl. leεcuc) : nid;

lmeεna : sens, signification; - ne pas confondre avec:
lameεna : mais; ni avec lamana : dépôt confié;

ayen : ce que, ce qui; - quelquefois, interrogatif : pourquoi?

Vocabulaire (Suite)

PRENOMS FEMININS. Il est important de s'habituer, dès le début, à prononcer convenablement les prénoms. Voici, pour y aider, une transcription de quelques prénoms courants.

Ḃaya	Ḃaheyya	Cabḣa	Dehḃeyya	Faḍma	Faṭima
Ferruja	Feṭṭa	Ḣemmama	Ḣureyya	Jeǧǧiga	Ljazya
Ljuheṛ	Malḣa	MMeleɛezz	MMessɛɛd	Nuṛa	Newwara
ɣnima	Ṣeɛdeyya	Ṣaliḣa	Ṭawes	Taseɛdit	Zahya
Ẓehṛa	ẒẒuhṛa	ɛeljeyya	ɛini		

NOMS de FAMILLE. Chaque individu est assez souvent connu sous deux ou trois noms différents, ce qui cause pour les non-kabyles une grande difficulté :

Il y a le nom de famille, employé au village:

Fadma At eMbarek ;

Il y a le nekwa ou nom de l'état civil : parfois il ressemble au nom de la famille, parfois en est tout différent. Souvent les vieillards et les femmes ne le connaissent même pas, surtout s'il s'agit de tiers;

Enfin, très souvent, au village, on désigne chaque individu en ajoutant à son prénom le nom de son père : Faḍma n-eɛmeṛ.

T R A V A I L:

- Apprendre le texte, spécialement les proverbes et les souhaits qui s'y trouvent;
- Relever les prépositions qui se trouvent dans ce texte.
- Relever les pronoms compléments de verbes et dire s'ils sont directs ou indirects; remarquer leur place quand le verbe est au futur;
- Conjuguer ezdeɣ au prétérit et au futur,
  aduɣaleɣ adissineɣ,
  ad as semmḣeɣ, "je lui pardonnerai";
- Etudier l'APERÇU SUR LE VERBE, note grammaticale 11 et faire les exercices indiqués à la suite;
- Thème d'imitation:

J'habite en dessous du chemin.--- Il ne connaît pas ma maison.--- Excuse-la : elle ne comprend pas.--- Elle ne sait pas le kabyle.--- Pourquoi ne sait-il pas le kabyle?--- Il n'y a pas longtemps qu'elle est arrivée en Kabylie.--- Je veux t'apprendre le kabyle.--- Où est l'oiseau?--- Il est dans son nid.--- Moi, je trouve le kabyle difficile.--- Moi, je le trouve facile.

+-+-+-+-+-+-+

N O T E 10. APERÇU sur le VERBE KABYLE.

Le Verbe Kabyle comprend :

a/ Deux impératifs : l'impératif simple : awi, "emporte"; c'est l u i qui sert à désigner le verbe car il n'y a pas ~~d'impératif~~; d'infinitif

l'impératif intensif : ṭṭawi,"emporte habituellement","emporte plusieurs fois" ; c'est toujours lui qui sert à l'impératif négatif : ur ṭṭaw' ara, "n'emporte pas", -cf. Note Gr. 13 ;

b/ Deux aoristes : l'action ou l'état qu'ils expriment ne sont pas précisés dans le temps; ils peuvent donc s'employer pour le passé, le présent ou le futur : ce sera le contexte, ou des particules jointes au verbe ou même un adverbe de temps qui indiqueront qu'il s'agit d'un passé, d'un p r é-sent ou d'un futur :

aoriste simple : yawi, "il emporte","qu'il emporte" ; son emploi le plus fréquent, avec certaines particules, -ad, ara,..- fournit le futur : v. Note Gr. 11;

aoriste intensif : yeṭṭawi, "il emporte toujours", "il emporte habituellement, souvent"; c'est toujours lui qui sert pour l e futur négatif : v. Note Gr. 13 : ur yeṭṭaw' ara, "il n'emportera pas";

c/ Le prétérit, qui exprime généralement un sens passé s'il s'agit d'une action, présent quand il s'agit d'un état :

yebbi, "il a emporté"; yehlek, "il est malade","il était malade";

d/ Le nom verbal : nom abstrait indiquant l'action ou l'état exprimés par le verbe; peut s'employer avec lui pour en renforcer le sens :

aǧǧay yebbi-t, "pour ce qui est d'emporter, il l'a emporté","il l'a emporté effectivement". Autre emploi:

yufa lḫedma, "il a trouvé du travail".

REMARQUE/ Comme on a pu le voir en lisant ce qui est dit de l'aoriste, la notion de temps dans le verbe kabyle est loin d'être exprimée avec la précision et la richesse de nuances qu'offre le verbe français, ce qui n'est pas sans présenter des difficultés à ceux qui abordent le kabyle. La notion de temps, comme nous l'avons dit, sera plus souvent exprimée par le contexte ou l'emploi de particules que par le verbe lui-même :il pourra arriver qu'un aoriste-futur exprime une action passée et, inversement, un prétérit, une action future. Ce n'est que l'usage qui apprendra peu à peu l'emploi des "temps".

Le présent d'actualité, (je suis occupé à,.. il est en train de...) s'exprime par l'aoriste intensif précédé de la particule la , v.N.G.14.

Prenons quelques exemples de v e r b e s :

IMPERATIFS		AORISTES		PRETERIT		N O M	
simple	intens.	simple	intensif	affirm.	négatif	verbal.	
wali	ṭṭwali	iwali	yeṭṭwali	iwala	ur iwala	awali	v o i r
eṭṭes	ggan	yeṭṭes	yeggan	yeṭṭes	ur yeṭṭis	agani, ides	dormir
eḫdem	ḫeddem	yeḫdem	iḫeddem	yeḫdem	ur yeḫdim	aḫdam, elḫedma	travailler, faire
erɣli	ɣelli	yerɣli	iɣelli	yerɣli	ur yerɣli	aɣelluy	tomber
eddu	teddu	yeddu	iteddu	yedda	ur yeddi	tuddin	a l l e r
uɣal	ṭṭuɣal	yuɣal	yeṭṭuɣal	yuɣal	ur yuɣal	tuɣalin	~~devenir~~, revenir

Si nous examinons attentivement ces verbes, nous remarquons :

1/ que les impératifs et les aoristes se correspondent : impératif simple et aoriste simple d'une part, impératif intensif et aoriste intensif, d'autre part;

2/ que pour certains verbes, aoriste simple et prétérit se confondent:

yeṭṭes - yeḫdem - yuɣal - yerɣli ;

que, pour certains autres, il y a un changement de voyelles, (alternance) : iwali / iwala ; yeddu / yedda

C'est d'après cette alternance entre voyelle d'impératif-aoriste e t voyelle de prétérit, ou, au contraire, l'absence d'alternance, que n o u s avons classé les verbes kabyles en six groupes, un septième étant réservé aux verbes dits de qualité dont il sera parlé plus tard, v. Note 17:

1[er] Groupe: absence de voyelle pleine : Verbes à voyelle zéro :
impér.: eḫdem prétérit: yeḫdem

2[e] Groupe: voyelle pleine permanente : Verbes à voyelle pleine :
- ṛuḥ - iṛuḥ
- uɣal - yuɣal

3[e] Groupe: voyelle alternante en initiale : Verbes à alternance préradicale:
- aɣ - yuɣ
- afeg - yufeg

4[e] Groupe: voyelle alternante interne : Verbes à alternance intraradicale:
- barek - iburek
- ggall - yeggull

5[e] Groupe: voyelle altern. à la fin du v. : alternance post-radicale :
- eddu - yedda

6[e] Groupe: verbes à deux voyelles alternantes : V. à double alternance :
- lawi - iluwa

N O T E 11. CONJUGAISON du FUTUR.

Pour former le futur, on prend donc l'aoriste, - le plus souvent, l'aoriste simple, - que l'on fait précéder d'une particule :

ad en proposition non-relative : adḫedmeɣ, "je travaillerai";
ara en proposition relative : ayn ara ḫedmeɣ, "ce que je ferai".

La rencontre du d de ad avec le t préfixe de conjugaison donne lieu à une assimilation, en ţţ ou tt suivant les tribus :

adeɣliɣ	je tomberai
atteɣliḍ/aţţeɣliḍ	tu tomberas
adyeɣli	il tombera
atteɣli/ aţţeɣli	elle tombera
aneɣli	nous tomberons
atteɣlim/aţţeɣlim	vous tomberez
atteɣlimt/aţţeɣlimt	- -
adeɣlin	ils tomberont
adeɣlint	elles tomberont

Quand le verbe est accompagné de pronoms compléments ou de la particule d̆ , ces pronoms ou cette particule passent entre la particule de futur et le verbe.

Il est à remarquer qu'avec un affixe indirect ad est facultatif :
ad as ḫedmeɣ -ou- a s ḫedmeɣ , "je lui ferai";
Avec un affixe direct, ad se réduit à a : a t ḫedmeɣ,"je le ferai"
Avec la particule d̆, le d de ad disparaît, ainsi que le t de préfixe quand il y en a: a d̆-ḫedmeɣ ; a d̆-ḫedmeḍ .

Voici, parmi les diverses combinaisons possibles, quelques-unes des plus fréquentes :

Avec affixe indirect:		Avec affixe direct:	
ad iyi /a yi teḫdem	elle me fera	a t ḫedmeɣ	je le ferai
ad ak /a k teḫdem	elle te fera	a t-tḫedmeḍ	tu le feras
ad am /a m teḫdem	elle - fera	a t yeḫdem	il le fera
ad as /a s teḫdem	elle lui fera	a t-teḫdem	elle le fera
ad aɣ /a ɣ teḫdem	elle ns fera	a t neḫdem	nous le ferons
ad awen /a wen teḫdem	elle vs fera	a t-tḫedmem	vous le ferez
ad akent/a kent teḫdem	- - -	a t-tḫedmemt	- - -
ad asen /a sen teḫdem	elle leur fera	a t ḫedmen	ils le feront
ad asent/a sent teḫdem	- - -	a t ḫedment	elles le feront

N O T E 11 bis. Le PARTICIPE.

C'est une forme, invariable quant à la personne, au genre et au nombre, constituée à partir de l'aoriste, de l'intensif ou du prétérit et s'employant dans le cas où le sujet du verbe est un pronom en fonction de relatif, exprimé ou non.

A l'affirmatif : i——n : iruḥen
ou
y——n : yeddan

Préfixe i ou y suivant Note Gr. 9

Au négatif : n—— : nruḥ, neddi

argaz iruḥen : l'homme qui est allé;
argaz ur nruḥ ara : l'homme qui n'est pas allé;

win yeṯṯawin : celui qui colporte
tin ur neṯṯawi : celle qui ne porte pas; ne portera pas

d nekk i t yebbin : c'est moi qui l'ai porté;
d kemm i t yebbin : c'est toi qui l'as porté;
d irgazn i t yebbin : ce sont les hommes qui l'ont emporté;

d neṯṯa ara t yawin : c'est lui qui l'emportera;
d kunwi ara t yawin : c'est vous qui l'emporterez.

+++ +++

CINQUIÈME LEÇON

D i a l o g u e, sur une image représentant un berger.

– Acu twalad akka zdat-em?	– Que vois-tu ainsi devant toi?
– Walay aqcic; d ameksa. (N.G.6)	– Je vois un garçon; c'est un berger.
– Acu d-yeppi (Note Gr. 12) gr-ifassn-is?	– Qu'est-ce qu'il apporte dans ses mains?
– D izimer.	– C'est un agneau.
– Acimi t yerfed akka gr-ifassn-is?	– Pourquoi le porte-t-il ainsi dans ses mains?
– Ela-ḥater mectuḥ. /D amectuḥ. N.Gr. 6/	– Parce qu'il est petit. /C'est un jeune /.

Ur yezmir ar^{a} adyelhu aṭas, amm-elmal-enniḍen:	Il ne peut pas marcher beaucoup, comme les autres bêtes:
Wissen m^{a} ass-a iġ-lul, nγ iḍelli, neγ sell-iḍelli?	Qui sait si c'est aujourd'hui qu'il est né, ou hier, ou avant-hier?
- Ma ihemml umeksa izimr-enni-ynes?	- Le berger aime-t-il ce petit agneau?
- Iban ihemml-it imi t yerfed akka gr-ifassn-is: a t-id yawi akka alamma d aḫḫam.	- C'est visible qu'il l'aime puisqu'il le porte ainsi dans ses bras: il le rapportera ainsi jusqu'à la maison.
- Anida yella akka weqcic-a?	- Où est donc ce garçon?
- Dans la campagne.	- Di-leḫla.
- Acu twalaḍ zdeffir-es?	- Que vois-tu derrière lui?
- D adrar. v.N.Gr. 6. /Yella wedrar./ /Walaγ adrar./	- C'est la montagne /Il y a la montagne./ /Je vois la montagne./
- Isn-is weqcic-a?	- Comment s'appelle ce garçon?
- Ḥmed.	- Ahmed.
- Wi-t-ilan?	- De quelle famille?/Qui le possède?/
- N-at Ṭṭaher.	- /Il est/ des At Ṭahar.

PROVERBES.

Akken yella wass yeks-it umeksa.	Comme est le jour, le berger le paît :: il faut prendre le temps comme il vient.
D win i γ iḫelqen ara γ iṛezqen.	C'est Celui qui nous a créés qui nous pourvoira : Dieu n'oublie pas sa créature.

Souhaits. Quand quelqu'un a une chose neuve (maison, chaussures, mulet, robe, nouveau-né, jeune mariée...) on lui fait un souhait pour que cette chose, ce nouveau venu apporte la chance, la réussite. Ce souhait varie un peu suivant les tribus. On choisira donc parmi les suivants celui qui est le plus courant dans la région où l'on se trouve :

D amerbuḥ! (fém. ṯamerbuḥt!)
D amerzuq! (fém. ṯamerzuqt!).
D aseεdi! D aseεdi d urbiḥ! Ṣṣeḥḥa d-lehna! Mebruk!

VOCABULAIRE.

acu? : Quoi? Qu'est-ce qui? Qu'est-ce que?
akka : Ainsi ;
zdat : Devant; v. Prépositions, N.G. 4 et 5 ;
ameksa, (annex. u; pl. imeksawen) : berger, (situation très peu considérée); le fém. tameksawt a un sens très péjoratif;
yeppi : prétérit du verbe awi (pp prononciation féminine de bb)

Comme nous l'avons déjà vu dans la 2e leçon, l'allongement de w devient facilement en kabyle bb ou gg :
On en trouve un nouvel exemple dans ce verbe :
a w i , prétérit y e b b i, nom verbal a g g a y ;
de même :
a w e ḍ, prétérit y e b b e ḍ nom verbal a g g a ḍ ;
Il est à remarquer que dans certaines régions (Bou-Nouh ces verbes font à l'aoriste i w i , i w e ḍ , donc, au futur :
adyiwi, adyiweḍ,
Dans la 3e leçon, on a vu deux autres exemples de ce passage de ww à gg : ireggel, aor. intensif de erwel,
ireggi, - - - erwi.

ifassen, (ann. i) plur. de afus, (an. u) : main, anse, poignée;
izimer, (ann. i) pl. : izamaren, fém. tizimert, fém. plur. tizamarin : agneau. Remarquer qu'habituellement au pluriel masc. en en correspond le pluriel féminin en in ;
ɛela-ḥaṭer : parce que ; sans influence sur la place des affixes du verbe : ɛela-ḥaṭer yebbi-t, "parce qu'il l'a emporté";
mecṭuh : se conjugue comme les verbes de qualité ; v. Note Gram. 17 : il est petit ;
amecṭuh, tamecṭuht ; imecṭuhen, timecṭuhin : adj. : petit;
aṭas : b e a u c o u p . Remarquer que d aṭas signifie non "c'est beaucoup" ou "c'est trop" mais "c'est toujours autant"; il faut donc éviter de l'employer pour remercier d'un cadeau : pour parer à toute confusion, employer l'expression arabe b-ezzaf ayant en kabyle le sens de "c'est trop";
am : comme (souvent allongé en amm ;
elmal : collectif masc. sing. : le bétail, bêtes d'un troupeau ;
enniḍen : autre, autres; se place en affixe d'un nom;
a parfois un pluriel fém. : enniḍnin :
les autres femmes : tilawin-enniḍen, tilawin-enniḍnin ;
wissen : qui sait? peut-être ;
ass-a ; ass-agi : aujourd'hui (ce jour), v. N.G.7; annex. wass ;
iḍelli , annex. yiḍelli : h i e r ;

neγ : o u, o u b i e n ;
alamma : jusqu'à ; pour une chose considérée comme future : pour une chose passée, il faudrait employer a r m i :

a ṭ-iḍ yawi alamma d aḫḫam : il l'apportera jusqu'à la maison;
yebbi-t armi d aḫḫam : il l'a porté jusqu'à la maison ;

leḫla : les champs, la campagne; du verbe eḫlu : être vide, désert ;
adrar, (an. we) pl. idurar, (an. i) montagne, la grande montagne;

PRENOMS MASCULINS. Voici quelques prénoms courants, transcripts pour aider à une meilleure prononciation.

Muḥemmed	Lḥasen	Belqasem	Yeεqub	Ceεban
Mḥemmed	Lḥusin	Beleεid	Busseεḍ	Azwaw
Muḥend	Ḥasen	Mḥanna	εumer	Ferḥat
Mḥend	Ḥsen	ṢṢaleḥ	εmer	Remḍan
Ḥmed	Meḫluf	Yeḥya	εli	εacur

T R A V A I L :

- Relever quatre noms à l'annexion ;
- Relever les verbes du texte et les noter suivant les indications données à la fin de la note 11 ;

Si vous en avez le temps, faites le même travail à partir des verbes du texte de la 4e Leçon ;

- Conjuguer au prétérit et au futur :
  le verbe awi, "porter, emporter",
  ce même verbe avec particule ḍ : awi-ḍ, apporte ;
  \- \- \- avec pronom as : awi-y-as, porte-lui ;
  le verbe wali, v o i r ;
- Exercice sur l'impératif et le futur négatif :

Je verrai.--- Je ne verrai pas.--- Vois.--- Voyez.--- Elle portera.--- Elle ne portera pas.--- Ils ne porteront pas.--- Marchez.--- Ne marchez pas. Vous ne marcherez pas.--- Ce sera visible.--- Ce ne sera pas visible.--Ils ne seront pas visibles.--- Crains Dieu.--- Craignez Dieu.--- Je ne craindrai pas.--- N'aie pas peur.--- N'ayez pas peur.--- Elles n'auront p a s peur.--- Elles auront peur.--- Nous n'aurons pas peur.--- Vous ne reviendrez pas.--- Ne revenez pas.--- R e v e n e z.

THEME d'IMITATION :

Que voit-elle devant elle?--- J'aime mon agneau. Je l'ai porté dans mes bras.--- Qu'apporte-t-elle dans ses bras?--- Qu'apportes-tu dans tes bras? Qu'apportons-nous dans nos bras?--- Je ne puis pas marcher beaucoup.---Elle ne peut pas marcher beaucoup.--- C'est visible que tu aimes ton agnelle.

Le berger suit ses bêtes. Il les aime.--- Il ne les laissera pas seules.-- Il ne les a pas laissées seules.

+-+-+-+-+-+

SIXIÈME LEÇON

Yeṭṭef tiγmeṛt. — Il tient le coin.

Yibbass Jeḥḥa yeqqim degg--	Un jour, Jehha était assis dans u n
iwen wemkan.	endroit,
Isenned γel-lḥiḍ.	il s'appuyait contre un mur.
At^{a} iɛeddi-d yiwen,	Voici que passe un /homme/,
y e n n a - y - a s :	il lui dit :
Acu theddemḍ akka dag^{i} a Jeḥḥa?	Que fais-tu là ainsi, ô Jehha?
Yenna-yas : eṭṭfeγ tiγmeṛt-agi :	Il lui dit : Je tiens ce coin.
a k yehdu Ṛebbi, m^{a} a yi-ṭ	Je t'en prie, ne me le
teṭṭfeḍ susebd^{a} ạra dd-uγaleγ?	tiendrais-tu pas, du temps que je revienne?
Yenna-y-as : Aha !	Il lui dit : Vas-y!
Jeḥḥa iruḥ, win yeṭṭef tiγ-	Jehha partit, l'autre tint
meṛt. Yeqqim din ka yekka	le coin. Il resta là toute
wass / a / yeṭṭef tiγmeṛt :	la journée, à tenir le coin: il
yugad aṭṭeγli.	craignait qu'il ne tombe.
Yeṛja a d-yuγal Jeḥḥa,	Il attendit que revînt
u l a c.	Jehha, mais ... rien.
Segg-ass-en neqqaṛ degg--	Depuis ce jour-là, on dit, par ma-
awal, m^{i} ara nwali abɛeḍ	nière de parler, quand on
y e q q i m k a n,	voit quelqu'un rester assis s a n s
ur yesɛi ccγel :	travail :
Yeṭṭef tiγmeṛt !	Il soutient le coin!

PROVERBES.

Win yeṭṭaṭafen di-Ṛebbi, taɛekkazt-is leɛmeṛ teɣli.	Celui qui se confie en Dieu son bâton jamais ne tombe : celui qui se confie en Dieu n'a rien à craindre.
Anida yella wul adawḍen idaṛṛen.	Où est le cœur arriveront les jambes : quand on aime quelqu'un on arrive bien à aller le voir.

Souhaits : pour la naissance d'un garçon :

D amerbuḥ weqcic ! Que ce garçon vous apporte la prospérité !

Tajmilt er-Ṛebbi ɛzizen ! C'est une faveur du bon Dieu !

A t ig Ṛebbi d aɣezfan el-leɛmeṛ ! Dieu lui donne une longue vie !

VOCABULAIRE.

yiḃḃass /yiṗṗass/ : un jour, mis pour yiwen wass ;

Jeḥḥa : "C'est le Si Djoha ... connu de tous ceux qui vivent dans l'Afrique du Nord, qu'ils parlent arabe ou berbère, qu'ils habitent les villes ou les campagnes; tous s'égayent des traits de son esprit, parfois douteux et parfois très fin. Et pourtant Si Djoha n'est pas un héros national, loin de là. Il est né en orient : sa popularité s'étend sur tous les pays arabes et turcs, et chez les peuples qui furent en contact avec eux. Peu de héros furent doués d'une force d'expansion a u s s i considérable." H.BASSET, Essai sur la littérature des Berbères, p. 170.

amkan, (annex. we) pl. imukan(ann. i.): lieu, place, endroit;

elḥiḍ, pl. leḥyuḍ: m u r ; remarquer l'assimilation de la préposition ɣeṛ en ɣel devant L;

dagi : i c i (sans mouvement) v. N.G. 7 et comparer :

dihin, dahin : là-bas (objet visible);

din : là, là-bas (éloigné ou absent).

Avec mouvement, penser à employer la préposition ɣeṛ :

eyya ɣeṛ-da /ɣeṛ-dagi/ : viens ici ;

ṛuḥ ɣeṛ-din : va là-bas ;

a k yehdu Ṛebbi : je t'en prie ; m.à-m.: que Dieu t'inspire!

susebda, sisebda : en attendant que, le temps que; inconnu dans certaines régions : remplacer alors, suivant le cas par ar d ou alamma ou skud ;

ass, (annex.: wass), pl. ussan, (an.wussan) : j o u r ;

ulac : pas, pas de, il n'y a pas. La politesse demande parfois que l'on remplace ce mot par un euphémisme.(FDB 332 Politesse Fém. pp 13,14):

Ma teṗṗiḍ-d eddwa ? - - D elḫiṛ !

M'apportes-tu du remède? Rép. Le bien! au lieu de : Rien!

abɛeḍ, /albeɛḍ, alebɛeḍ/ : quelqu'un (indéfini, invariable)
kan : seulement;
taɛekkazt, (annex. tɛekkazt) : bâton, canne ;
féminin, diminutif de aɛekkaz, (an. u) pl. iɛuzen (an. i)
leɛmer, /lɛamer/ : jamais; substantif : vie ;
ul, (an. wul), pl. ulawen, wulawen : coeur ;
aḍar, (an. u), pl. iḍarren, (an. i) : pied; jambe; patte.

REMARQUE /a/ Kra/Ka/ yekka wass : toute la journée ; mot à mot : tant dure le jour; cette expression n'est pas employée partout; ailleurs :
ṭul bbass, (la longueur du jour;)
akk ass, (dans l'ensemble, le jour).

TRAVAIL :

- Mettre le texte au féminin en mettant en scène deux femmes au lieu de deux hommes. Remplacer Jeḥḥa par tamettut, (annex. tmeṭṭut);
- Relever et noter les temps des verbes avec leur groupe, à la suite de ceux relevés dans les textes précédents;
- THEME d'IMITATION :

Je me suis assise dans un endroit, appuyée au mur.--- Elle s'appuiera au mur.--- Il ne s'appuiera pas.--- Quand il s'est approché de moi, je lui ai dit : Que fais-tu ici ? --- Il me dit : Je n'ai pas de travail : je reste sans rien faire (je reste seulement).--- J'ai peur qu'il ne se sauve.- Je lui ai dit : N'aie pas peur.--- J'ai saisi un lapin.--- Elle le saisira.--- Attrape-le!--- Il l'attrapera.--- Il ne l'attrapera pas.--- Attends qu'il revienne.--- Attedds un peu.--- Attends-moi.--- Attendez-moi. Nous ne t'attendrons pas.--- Pourquoi es-tu appuyée au mur?--- Parce que je t'attends.--- J'ai peur que tu ne tombes.--- Je ne tomberai pas, n'ayez pas peur.--- Je suis resté toute la journée à tenir le coin.--- O Malḥa, je t'en prie, tiens le lapin dans tes bras en attendant que je revienne.- Tu le rapporteras à la maison.--- Il s'est fâché parce que je ne l'ai pas attendu.--- Ne te fâche pas ainsi pour rien.

- Etudier la Note Grammaticale 16 sur les Prétérits à alternance i/a ;

Relever ensuite dans ce texte ou dans les précédents
deux verbes à alternance $\frac{u}{i-a}$;
deux verbes à alternance $\frac{e}{i-a}$,
et les conjuguer au prétérit affirmatif et négatif.

Prenez-vous régulièrement quelques lignes sous la dictée d'un kabyle ? ? ?

N O T E 12. La PARTICULE Ḍ .

La particule ḍ , qui a été appelée d de retour, particule d'approche, particule de rection, peut accompagner le verbe dans toutes ses différentes formes. Elle donne un sens de précision, souligne souvent un mouvement d'"approche" vers la personne qui parle ou dont on parle :

a w i : emporte awi-ḍ : apporte ;
uγal : repars, retourne uγal-eḍ : reviens ;

Assez souvent, cependant, son sens est difficile à expliquer.

Sa place.- Suivant les mêmes règles que les affixes pronominaux,-v. Note 3,- elle passe devant le verbe dans divers cas :

- négation : ur ḍ-yebbi ara: il n'a pas apporté;
- futur : a ḍ-yawi : ce qu'il apportera;
  ayn ara-ḍ-yawi: ce qu'il apportera;
- particule la : la ḍ-yeṭṭawi : il apporte en ce moment;
- interrogatifs : acu ḍ-ebbid ? : qu'as-tu apporté?
- conjonctifs : asmi ḍ-ebbin : quand ils eurent apporté...

Remarques.- /a/ Comme on l'a vu dans la conjugaison du futur, le ḍ d'approche absorbe le t préfixe du verbe :

ur ḍ-ebbiḍ ara : tu n'as pas apporté,(pour: ur ḍ-tebbiḍ);
la ḍ-eṭṭawi : elle apporte en ce moment,(pour: ḍ-teṭṭawi);
acu ḍ-ebbim ? : qu'avez-vous apporté?(pour: ḍ-tebbim) ;

/b/ Quand cette particule suit un pronom complément direct, elle est toujours précédée d'un i :

yebbi-tn-iḍ : il les a apportés;
yebbi-ṭṭ-iḍ : il l'a apportée;
a km-iḍ-yawi : il t'amènera.

N O T E 13. IMPERATIF et FUTUR NEGATIFS.

Ils se traduisent toujours au moyen de l'intensif :

ur ḥeddm ara : ne fais pas;
ur teddut ara : n'allez pas;
ur tegganemt ara : vous ne dormirez pas.

NOTE 14. PARTICULE LA.

Cette particule est suivie de l'aoriste intensif et donne le sens de l'actualité :

la yeggan : il dort actuellement, il est en train de dormir;

Elle attire les pronoms compléments et particules d'approche devant le verbe : v. N. 3 et 12.

Nota. Cette particule semble inexistante dans certaines régions (At *ebbas); aux Ouadhias, on trouve da : da yeggan : il dort.

NOTE 15. PRETERITS à ALTERNANCE i/a.

Un nombre assez important de verbes d'usage courant ont une alternance dans la conjugaison même du prétérit, soit :

- voyelle i aux deux premières personnes;
- voyelle a à toutes les autres :

---iγ	:	efkiγ	:	j'ai donné
t---iḍ	:	tefkiḍ	:	tu as donné
y---a	:	yefka	:	il a donné
t---a	:	tefka	:	elle a donné
n---a	:	nefka	:	nous avons donné
t---am	:	tefkam	:	vous avez donné
t---amt	:	tefkamt	:	- - -
---an	:	efkan	:	ils ont donné
---ant	:	efkant	:	elles ont donné

A la négation, i à toutes les personnes : v. Note suivante.

Parmi ces verbes, les uns se terminent en u à l'impératif, d'autres par i et les autres par une consonne. Groupons les donc ainsi. Dans le tableau suivant, la voyelle du haut indique l'impératif, celles du bas le prétérit :

a/ Alternance -u- / i/a : esεu : avoir, esεiγ, yesεa ;

b/ Alternance -i- / i/a : ili : être, elliγ, yella ;
ini : dire, enniγ, yenna ;

c/ Alternance -e- / i/a : efk : donner, efkiγ, yefka ;
eçç : manger, eççiγ, yeçça ...

N O T E 16. PRETERITS NEGATIFS.

Un certain nombre de verbes prennent un i au prétérit négatif. A ceux qui font l'objet de la note précédente, il faut ajouter quatre catégories:

Dans les verbes à voyelle zéro,	1/ le trilitère	eḫdem,	ur yeḫdim
	2/ le bilitère	eqqen,	ur yeqqin
	3/ le bilitère	ger,	ur igir;
Dans les alternances préradicales,	4/ le bilitère	afeg,	ur yufig

Exemples :	type eḫdem	:	erwel,	ur yerwil;
	type eqqen	:	ekkes,	ur yekkis;
	type ger	:	mẹd,	ur imid;
	type afeg	:	agem, ur yugim; awẹḍ, ur yebbiḍ;	
Alternance	$\frac{-u-}{i/a}$	:	elḣu,	ur yelḣi;
-	$\frac{-i-}{i/a}$	:	ini,	ur yenni;
-	$\frac{-e-}{i/a}$	:	as-eď,	ur ď-yusi.

Aucune autre catégorie de verbe ne comporte de prétérit négatif en i: ur ibeddl ara, ur walan ara, ur iban ara...

+++ +++

SEPTIEME LEÇON

Ils aẓidan iteṭṭeḍ tasedda.

Tella yiwet_tmeṯṯut teseεa tamɣaṛt-is. Ḱull-ass, ḱull-ass eţnaɣent. Tṛuḣ ar-yiwn_ecciḫ, tenna-y-as:
- A cciḫ, amk ara ḫedmeɣ? Nekkini ḱull-ass ţnaɣeɣ yak-eṯṯemɣaṛt-iw! Yenna-y-as:
- A yelli, ṛuḣ awi aksum s amadaɣ, efḱ-as i-tsedda a t teçç, kemmini ẓẓg-iṯṯ-iď.
Tṛuḣ tmeṯṯut-enni, tḫedm akkn i z-ď yenna cciḫ.
Tusa-ď ar-ecciḫ-enni, tenna-y-as:
- Aql-iyi ṃiɣ-ď ayefḱi. Yenna-y-as:
- Ur ḱem teççi ara? Ay-ɣeṛ? Ur ḱem teççi ara imi tes-

susmed. Tura ruh, a yelli, s aḫḫam-im : ssusum, ur ṭnaɣ kemmini ṯemɣart-im i-wakkn aṯṯafed lehna ggeḫḫam-im.

Win ara yafn ayen ẓiden ur yeṭnad[1] ara ff-ayn erẓagen. Tislit, ma teṯṯak i-temɣart-is lehlu, tamɣart ur az--d-eṯṯak ara lqareṣ.

TRADUCTION : La langue douce tette la lionne.

Il y avait une femme qui avait sa belle-mère. Tous les jours, tous les jours elles se disputaient. Elle alla vers un chikh et lui dit :

- O chikh, comment ferai-je ? Moi, tous les jours, je me dispute avec ma belle-mère. Il lui dit :

- O ma fille, va, porte de la viande dans le fourré, donne-lui à l a lionne, qu'elle la mange et toi, trais-la.

La femme partit et fit comme lui avait dit le chikh. Elle revint vers lui et lui dit :

- Me voici je rapporte le lait. Il lui dit :

- Elle ne t'a pas mangée ? Pourquoi ? Elle ne t'a pas mangée parceque tu t'es tue. Maintenant, va, ma fille, à ta maison. Ne te dispute pas toi et ta belle-mère pour que tu trouves la paix dans ta maison.

Celui qui trouve ce qui est doux ne cherchera pas ce qui est amer. La belle-fille, si elle donne à sa belle-mère un/fruit/doux, celle-ci n e lui /en/ donnera pas /un/ amer.

PROVERBES.

Bu-yiles, meddn akk ines Celui qui a une langue, tout le monde est à lui. Sens : le beau parleur a tout le monde pour lui.

QQedran ma yezwar s imi,
Tamment ma tegr[a], iwimi ?

Le goudron, s'il vient en premier dans la bouche,
Le miel, s'il vient après, à quoi bon ?

Sens : si tu commences par me froisser par des paroles, le bien que tu m e fais ensuite est inutile. On dit aussi : Leib, ma yezwar s imi, Lḫir ma yegr[a], iwimi ? Voir Fichier D.B. 332.8, Politesse Fém. Kab. "Leḥya".

Souhaits : à l'occasion d'un mariage :

- aux beaux-parents : ṯamerbuht /ṯamerbuht/ teslit-ennwen !
- à la jeune femme : teseeṯ a tislit !
- à sa mère : A lḫir imi km ihenna Rebbi di-yelli-m !
  Quelle chance puisque te voilà tranquille au sujet de ta fille !
  A s ig Rebbi ddunnit i-yelli-m !
  Dieu fasse qu'elle reste dans sa maison !

CONSULTEZ LES CORRIGÉS PLUTÔT APRÈS LE TRAVAIL QU'AVANT !

VOCABULAIRE.

iles, (annex. yi), pl. ilsawen : langue (organe);
aẓidan : doux, sucré (adj.)
taṣedda, (ann. tsedda) : lionne; plus employé que tizemt quiest le féminin normal de izem, "lion";
tameṭṭut, (an. tmeṭṭut), pl. tilawin/tulawin : femme;
tamγarṭ, (an. te) fém. de amγar : vieille; belle-mère ; n'a pas sens péjoratif comme parfois, en français, "le vieux, la vieille";
cciḫ : maître; homme respectable, expérimenté ou instruit;
ccih en-taddart : choisi et rétribué par le village pour présider aux enterrements, réciter les formules de bénédiction pour les réunions, les mariages, parfois, enseigner le Q o r a n aux enfants;
ccih el-lakul : instituteur de l'Enseignement Public;
fém : taciḫeṭ, pl. ticiḫtin ;
aksum, (an. we), pl. (peu usité) : ikesman : viande, chair ;
amadaγ, (an. u) : ronce; roncier, terrain inculte ;
ay-γeṛ : pourquoi? Syn : acimi?
ff : pour γeff, v. Note Gram. 4. Remarquer son emploi avec nadi, qelleb: on cherche "sur, au sujet de" quelque chose;
leḥlu est opposé à lqaṛes : llim elqaṛes : citron amer ;
taṛemmant el-leḥlu : grenade sucrée;
tamment, /tammemt, tament/, (an. ta) : m i e l. Symbole de la douceur et douceur: pour honorer un hôte : a s neccec̦c̦ udi tament : nous lui servirons du beurre et du miel.
qqeḍṛan : goudron ; symbole de noirceur, viscosité, amertume.

T R A V A I L :

- Mettre au féminin et au pluriel les adjectifs suivants : aẓidan "doux" amejṭuḥ "petit"
aleggaγ "doux, lisse" ameqṛan "âgé, grand"
amezyan "petit, jeune" aγezfan "long"

- Relever dans ce texte un verbe à alternance $\frac{u}{i-a}$, un verbe à alternance $\frac{e}{i-a}$ et un verbe à alternance $\frac{i}{i-a}$; les conjuguer au prétér. affirmatif et négatif.

- Exercice sur les verbes à prétérit i/a à l'aide des verbes : esɛu, ebγu, elhu, ili, efk, as-ed, eg, ec̦c̦, eddu, ini :

J'ai.--- J'aurai.--- Ils n'ont pas.--- Ils ont.--- Ils auront.
Elle veut. Elle voudra.--- Elle ne veut pas.

Vous marcherez.--- Vous avez marché.--- Vous n'avez pas m a r c h é.--
Nous sommes.--- Nous serons.--- Il sera.--- Il n'est pas.
Tu as donné.--- Vous avez donné.--- Tu n'as pas d o n n é.
Elle est venue.--- Elle viendra.--- Elle n ' e s t pas venue.--- J e viendrai.--- Je suis venu.--- Vous n'êtes pas venus.
Il fera.--- Il a fait.--- Elle n'a pas fait.--- Ils n'ont pas fait.
Tu as mangé.--- Vous mangerez.--- Je mangerai.
Vous n'avez pas mangé.--- Vous avez mangé.--- Nous mangerons.
Nous sommes allés.--- Vous n'êtes pas allés.--- Ils diront.
Je dirai.--- J'ai dit.--- Elles ont dit.--- Ils n'ont pas dit.--- Il dira.--- Elle n'a pas dit.--- Nous dirons.

-THEME d'IMITATION:

Tous les jours elles se disputent.--- Hier, elles se sont disputées.--- Hier elle s'est disputée avec sa belle-mère.--- Nous ne nous sommes pas disputés.--- Nous ne nous disputerons pas.--- Je lui ai donné à manger.--- Que lui as-tu donné?--- Elle lui a donné de la viande.--- Elle l'a mangée. Elle ne l'a pas mangée.--- Elle la mangera.--- Qu'a-t-elle mangé?--- C'est de la viande.--- Pourquoi la lionne n'a-t-elle pas mangé la femme?--- Parce qu'elle s'est tue.--- Elle m'a cherché.--- Elle me cherchera.--- J'ai cherché la lionne.--- Ne la cherche pas.--- Je l'ai cherchée/et/je ne l'ai pas trouvée.--- Je la trouverai.--- Elle la trouvera.--- Elle ne la trouvera pas.--- Cherche, tu trouveras.

-Etudier la Note Grammaticale 16 sur les Prétérits Négatifs; chercher ensuite dans les textes déjà étudiés des verbes de diverses catégories prenant un i au prétérit négatif.

+-+-+-+-+-+

HUITIÈME LEÇON

Taqcict el-leqbayel.

Taqcict, mi ara tawed sebε-esnin, temn-esnin, aţţebdu a d-eţţagem tahibunt bbaman, aţeddu d-yemma-s γel-lehla : ma sεan elmal, a t teks ar-ţţama imawlan-is di-lehla. Dinna, ma d ellqed ubellud, aţţεiwen yemma-s ; ma d ellqed uzemmur neγ d elkred iniγman, aţţelqed ayn umi tezmer. Ma d elweqt en-tebhirt, aţţεiwen yemma-s aţţelqed azru.

Ma d eccγel iweεren, aţţeţţurar wehd-es : ama d ileqqafen, ama ţţajgagalt γef-etmeγrust neγ γef-etjunan, ama ţţaεeccuct, neγ aţţesneε tibhirt i-yman-is...

Mi kkrent a d-ruhent s ahham tameddit, aţcudd taquccit ggesγaren, a ţ-idd-awi ff-uqerru-s ; yernu maççi d yemma-s i s yeqqaren : awi-dd isγaren ! D neţţat kan ig-ebγan aţţehdem am-etmettut, eεla-hater, mi aa d yil mezziyit, tiqcicin hemmlent ezzuh.

La fillette kabyle.

La fillette, quand elle atteindra sept, huit ans, commencera à rapporter /de la fontaine/ une petite cruche d'eau; elle accompagnera sa mère aux champs. S'ils ont des bêtes, elle les fera paître, près de ses parents, dans les champs. Là, si c'est l'époque du ramassage des glands, elle aidera sa mère ; si c'est le ramassage des olives ou des figues, elle ramassera ce qu'elle

pourra. Si c'est l'époque de/travailler au/jardin, elle aidera sa mère, ramassera les pierres.

S'il s'agit d'un travail difficile, elle jouera toute seule, soit aux cailloux, soit à la balançoire sur un figuier ou une vigne, ou bien / elle construira / une cabane, ou se fera un jardin pour elle-même...

Quand elles s'apprêtent à revenir à la maison le soir, elle liera un petit fagot de bois qu'elle rapportera sur la tête; et encore n'est-ce p a s sa mère qui lui dit : rapporte du bois! C'est elle seulement qui veut faire comme une femme, car, quand elles sont petites, les filles aiment à se donner de l'importance.

PROVERBES.

εebbi-yi, a k εebbiγ.	Mets-moi ma charge, je t'aiderai à prendre la tienne : il est bon de s'entraider.

Ay-agellid, a lkamel Nekni ansebbeb, Keçç kemmel.	O Roi, ô Parfait, Nous, nous commençons : Toi, achève : Aide-toi, le Ciel t'aidera.

Taqcict yelhan am-lehrir di-tissegnit. La fille bien, c'est comme un fil de soie dans une aiguille.

Souhaits à la naissance d'une f i l l e :

Tamerbuht teqcict ! v. Pour la naissance d'un garçon, Leçon 6.

(Adig Rebbi a d-ebibb atmatn-is ! Dieu fasse qu'elle soit suivie
(Adig Rebbi ttin ara ibibbn atmatn-is ! de g a r ç o n s ;

Le souhait suivant se dit aussi pour un garçon : dire alors emmi-m :

JJiγ-am elmalayekkat la i-kemm la i-yelli-m!

Je te laisse /dans la compagnie des/ Anges, ainsi que ta fille.

VOCABULAIRE.

snin, plur. de sna : année; mot arabe pour aseggas, pl. iseggasen : même sens en kabyle ; pour compter les années, en particulier pour dire l'âge, on emploie de préférence le mot arabe :

un an	: aseggas ;
deux ans	: εamayen, (duel arabe);
trois ans	: telt-esnin ;
dix ans	: εecr-esnin ;
onze ans	: ehdac n-esna ;
cent ans	: meyyat esna ;

yemma : ma mère ; on se rappellera que pour dire, par exemple, "la mè-

re de la fille", il faut dire : sa mère de la fille : yemma-s en-teqcict ; même remarque pour les autres noms de parenté ;
ar-ṯṯama pour ɣer-ṯṯama : à côté de ;
e l l qeḍ : cueillette, ou plutôt ramassage car ce terme désigne uniquement l'action de ramasser à terre, un à un (fruits, pierres)
abelluḍ : gland doux, qui sert à la nourriture des animaux.
Les très pauvres les font sécher, griller et les pilent pour en faire une farine qu'ils mélangent à de l'orge. Les enfants et les femmes aiment les grignoter comme ils feraient de cacahuètes.
azemmur : collectif : olives; oliviers :
aεeqq[a] uzemmur : une olive ;
t a z e m m u r t : un olivier ;
azemmur, annex. u ; tazemmurt, annex. tzemmurt ;
iniɣman, plur. de iniɣem : figue sèche ;
umi : forme réduite de i-wi-mi : à qui, pour qui ; ce mot ou expression, très déformé parfois, se rencontre sous les formes suivantes :
iwimi - iwmi - imi - umi - imu - umu ;
elweqt : heure; moment, époque ;
tibḥirt, pl. tibḥirin : j a r d i n potager ; se trouve généralement à proximité d'une source ou d'une rivière; toujours assez petit, souvent divisé en petits terrassements. C'est l'apanage de la femme qui y cultive avec amour quelques légumes malgré les difficultés de culture et surtout d'arrosage.
aẓṛu, pl. iẓṛa : pierre, caillou : taille moyenne : le poing;
ileqqafen, sing. aleqqaf : petits cailloux ronds ; c'est aussi le nom du jeu où ces cailloux remplacent les osselets ;
tajǵaǵalt : branche pendante et qui se balance ; balançoire ;
tameɣṛust, pl. timeɣṛusin : figuier ; collectif : leɣṛus ;
tiǰunan, sing. taǰnant : v i g n e ;
taεeccuct : petite cabane en branches et terre ;
tameddit, pl. timeḍḍiyin : fin d'après-midi, soirée, soir ;
taquccit : f a g o t ;
isɣaṛen, sing. asɣaṛ : b o i s ;
maççi : ce n'est pas ; s'emploie le plus souvent devant les noms avec la particule d : maççi d argaz : ce n'est pas un homme; sans d devant les autres mots : maççi akka : ce n'est pas ainsi ...
maççi aṭas : ce n'est pas beaucoup ;
se rencontre, assez rarement, devant un verbe avec une nuance particulière:
maççi adiṛuḥ : il ne risque pas de partir ;
m[i] aa d yil : locution avec verbe ili, mise pour : m[i] ara d yili :

quand il sera ; à traduire : quand il arrive que, quand il se fait que; de même, avec ma on a l'expression semblable : ma yella :

m^i aa d yil d ąqcic : quand il arrive que ce soit un garçon ;

ma yella d aqcic : s'il arrive que ce soit un garçon;

zzuḥ : orgueil, ostentation;

leḥrir : s o i e ;

atmaten, plur. de egma : frères ;

lmalayekkat : Anges ; traité comme féminin pluriel; les anges sont spécialement chargés de veiller sur les petits enfants ;

yelli : ma fille ; même remarque que pour yemma : la fille de la femme : yelli-s n-eṭmeṭṭut.

T R A V A I L :

- Apprendre le texte par cœur;
- Mettre le texte au pluriel
- Exercice sur le prétérit négatif et le futur négatif : traduire en se servant des verbes du texte :

Elle a porté de l'eau.--- Elles n'ont pas porté d'eau.--- Tu porteras de l'eau.--- Vous ne porterez pas d'eau (fém.--- Je n'ai pas porté d'eau.

Nous avons commencé.--- Elles n'ont pas commencé.--- Vous ne commencerez pas.--- Tu commenceras.--- Ils ne commenceront pas.

Il a aidé.--- Elle n'a pas aidé.--- Tu aideras.--- Elle n'aidera pas. Nous aiderons.

Nous avons accompagné.--- Ils n'ont pas accompagné.--- Elle n'accompagnera pas.

Vous n'avez pas ramassé.--- Je ramasserai.--- Ils ne ramasseront pas.--- Tu ne ramasseras pas.--- Il n'a pas ramassé.

J'ai fait paître.--- Vous n'avez pas fait paître.--- Nous ferons paître. Tu ne feras pas paître.

Nous n'avons pas joué.--- Vous jouerez (masc.--- Nous ne jouerons pas.-- J'ai joué.--- Je n'ai pas joué.--- Vous ne jouerez pas (fém.

C'est difficile.--- Ce n'est pas difficile.--- Elles ne sont pas difficiles.--- Tu es difficile.--- Ils ne seront pas difficiles.

Ils ne sont pas partis.--- Ils partiront.--- Nous ne partirons pas.

Nous lierons.--- Vous ne lierez pas (fém.--- Tu as lié.--- Ils n'ont pas lié.--- Vous n'avez pas lié (masc.

Ils n'ont pas fait.--- Elles feront.--- Nous ne ferons pas.

Nous aimons.--- Vous n'aimez pas (fém.--- Elles aimeront.--- Tu n'aimeras pas.--- Elles n'aiment pas.

Ils n'ont pas chargé.--- Elles n'ont pas chargé.--- Tu chargeras.--- Tu ne chargeras pas.

Tu es bon.--- Elles ne sont pas bonnes.--- Tu seras bonne.---

Ils ont laissé.--- Vous n'avez pas laissé (fém.--- Tu as laissé.---Elles laisseront.--- Nous ne laisserons pas.

1. Quand vous atteindrez huit ans, vous commencerez à rapporterune petite cruche d'eau.
2. Quand tu atteindras sept ans, tu rapporteras une petite cruche d'eau.
3. Accompagne ta mère aux champs.
4. Accompagnerez-vous votre mère?
5. Elle accompagnera ses parents aux champs.
6. Aurez-vous des animaux?
7. Nous aurons des animaux.
8. Elle a fait paître les bêtes à côté de l'eau.
9. Tu feras paître ton agneau.
10. Ne le fais pas paître à côté de la vigne.
11. Jehha a fait paître ses bêtes dans le jardin.
12. Si elle accompagne sa mère aux champs, elle rapportera des olives sur sa tête.
13. Tu ne rapporteras pas de cailloux à la maison.
14. A i d e t a m è r e .
15. Le garçon fera paître les bêtes de ses parents ; quant à la fille/+/, elle aidera sa mère.
16. Elle aime sa mère ; elle l'aide/++/ tant qu'elle peut.
17. Vous ne ferez pas de jardins pour vous-mêmes.
18. Apprêtez-vous/+++/ à revenir à la maison.
19. Est-ce votre mère qui vous dit : rapportez du bois?
20. Non, c'est nous qui voulons travailler comme des femmes.

/+/ trad.: si c'est une fille.
/++/ mettre l'Aoriste Intensif.
/+++/ pour "s'apprêter", employer ekker , se lever.

+++ +++

NEUVIÈME LEÇON

CETTE LEÇON EST EN RÉALITÉ UN EXERCICE

Cet exercice se borne volontairement au vocabulaire le plus simple possible. Il a pour but de familiariser l'élève avec un certain nombre de règles courantes, en vue d'un parler correct. N'ayant pas d'effort à faire

sur le vocabulaire qui est toujours le même, toute l'attention peut se concentrer sur l'application des règles.

Il est conseillé d'y revenir périodiquement au cours des premières années de kabyle pour acquérir les réflexes nécessaire à la conversation.

Voici les règles qui seront appliquées dans ces quarante premières phrases :

- Annexion du sujet après verbe et en complément déterminatif;
- Conjugaison du verbe ;
- Emploi de l'intensif, en futur négatif, avec particule la ;
- Place des affixes pronominaux et de la particule đ ;

Verbe employé : awi — yeţţawi —— yebbi ——— eggay : porter, emporter;
avec la particule đ il prend le sens d'"apporter" :
awi : emporte; awi-đ : apporte.

----

1. L'enfant a porté du bois. (ou : a emporté...)	Aqcic yebbi isγaṛen; /■/
- L'enfant a apporté du bois.	Yebbi-đ weqcic isγaṛen;
2. Il a emporté le bois de l'enfant.	Yebbi isγaṛen bbeqcic;
3. J'ai porté le bois de l'enfant; tu as, il a, etc...	BBiγ isγaṛen bbeqcic; tebbiḍ,.. yebbi,..
4. L'enfant portera le bois.	Adyawi weqcic isγaṛen;
5. Il portera le bois de l'enfant.	Adyawi isγaṛen bbeqcic;
- Il apportera le bois de l'enfant.	A đ-yawi isγaṛen bbeqcic;
6. Je porterai le bois de l'enfant.	Adawiγ isγaṛen bbeqcic;
7. L'enfant porte le bois /habituellement/.	Yeţţawi weqcic isγaṛen;
8. Il porte /habit./ le bois de l'enfant.	Yeţţawi isγaṛen bbeqcic;
9. Je porte /habit./ le bois de l'enfant.	ŢŢawiγ isγaṛen bbeqcic;
10. L'enfant porte le bois /actuellement/.	La yeţţawi weqcic isγaṛen;
11. L'enfant apporte le bois /actuel./	La đ-yeţţawi weqcic isγaṛen;
12. L'enfant n'a pas porté le bois.	Ur yebbi ara weqcic isγaṛen;
13. L'enfant n'a pas apporté le bois.	Ur đ-yebbi ara weqcic isγaṛen;

/■/ ou mieux : yebbi weqcic isγaṛen;

14. Il n'a pas porté le bois de l'enfant.	Ur yeḃḃi ara isγaṛen ḃḃeqcic ;
15. Je n'ai pas porté le bois de l'enfant, etc.	Ur eḃḃiγ ara isγaṛen ḃḃeqcic ;
- Je n'ai pas apporté le bois de l'enfant, etc.	Ur d̆-eḃḃiγ ara isγaṛen ḃḃeqcic ;
16. L'enfant ne portera pas le bois.	Ur yeţţawi ara weqcic isγaṛen ;
17. L'enfant n'apportera pas le bois.	Ur d̆-yeţţawi ara weqcic isγaṛen ;
18. Il ne portera pas le bois de l'enfant.	Ur yeţţawi ara isγaṛen ḃḃeqcic ;
19. Je ne porterai pas le bois de l'enfant, etc.	Ur ţţawiγ ara isγaṛen ḃḃeqcic ;
20. Je n'apporterai pas le bois de l'enfant, etc.	Ur d̆-eţţawiγ ara isγaṛen ḃḃeqcic ;
21. Porte le bois de l'enfant.	Awi isγaṛen ḃḃeqcic ;
- Ne porte pas le bois de l'enfant.	Ur ţţawi ara isγaṛen ḃḃeqcic ;
22. Apporte le bois de l'enfant.	Awi-dd isγaṛen ḃḃeqcic ;
- N'apporte pas le bois de l'enfant.	Ur d̆-eţţawi ara isγaṛen ḃḃeqcic ;
23. L'enfant a porté du bois au vieillard.	Yeḃḃi weqcic isγaṛen i-wemγaṛ ;
24. Il l'a porté au vieillard.	Yeḃḃi-ten i-wemγaṛ ;
25. Je l'ai porté.	ḂḂiγ-ṭen ;
Tu l'as porté.	Teḃḃiṭ-ṭen ;
Il l'a porté.	Yeḃḃi-ten ;
Elle l'a porté.	Teḃḃi-ten ;
Nous l'avons porté.	Neḃḃi-ten ;
Vous l'avez porté.	Teḃḃim-ten ;
- - -	Teḃḃimt-eţţen ;
Ils l'ont porté.	ḂḂin-ten ;
Elles l'ont porté.	ḂḂint-eţţen ;
26. L'enfant le portera au vieillard.	A ten yawi weqcic i-wemγaṛ ;
27. Je le porterai, etc.	A tn awiγ ;..
28. Il ne l'a pas porté.	Ur ten yeḃḃi ara ;
- Je ne l'ai pas porté, etc.	Ur ten ḃḃiγ ara ;..
29. Il ne le portera pas.	Ur ten yeţţawi ara ;
30. Il le porte /actuellement/.	La ten yeţţawi ;

31. L'enfant lui apporté du bois au vieillard.	Yeb̂b̂i-yas weqcic isγaṛn i-wemγaṛ
32. Il lui porte/habituel/du bois au vieillard.	Yeṭṭawi-yas isγaṛn i-wemγaṛ.
- Je lui porte/habit./du bois au vieillard...	Ṭṭawiγ-as isγaṛn i-wemγaṛ.
33. Il lui portera du bois au vieillard.	/ad/as yaw^{i} isγaṛn i-wemγaṛ.
- Je lui porterai du bois au vieillard...	/ad/as awiγ isγaṛn i-wemγaṛ.
34. Il lui porte/actuel/du bois au vieillard.	La s yeṭṭaw^{i} isγaṛn i-wemγaṛ.
35. Il ne lui a pas porté de bois.	Ur as yeb̂b̂^{i} ar^{a} isγaṛen.
36. Il ne lui portera pas de bois.	Ur as yeṭṭaw^{i} ar^{a} isγaṛen.
37. Il l'apportera au vieillard.	A tn-id̆ yaw^{i} i-wemγaṛ.
38. Il l'a apporté.	Yeb̂b̂i-tn-id̆.
39. Il ne l'a pas apporté.	Ur tn-id̆ yeb̂b̂^{i} ara.
40. Il lui a apporté du bois.	Yeb̂b̂i-y-az-d̆ isγaṛen.
41. Il ne lui a pas apporté de bois.	Ur az-d̆ yeb̂b̂^{i} ar^{a} isγaṛen.
42. Il le lui a apporté.	Yeb̂b̂i-y-as etn-id̆.
43. Il le lui apportera.	/ad/ as etn-id̆ yawi.
- Je le lui apporterai...	/ad/ as etn-idd awiγ.
44. Il le lui apporte actuellement.	La s etn-id̆ yeṭṭawi.
45. Il ne le lui a pas apporté.	Ur as etn-id̆ yeb̂b̂^{i} ara.

+-+-+-+-+-+

DIXIÈME LEÇON

Zreε, Ṛebbi a ḏ yessemγi.

> QQaṛen-t yergazen m'ara bdun ezzerriεa.
> F-lemtel, a s tini yiwet : amkan-agi dir-it : ur enḥeddm ara deg-s tibḥirt. Ṯin la ḏ-ḥeddem a s tini : aha tura ! wah ! d akal er-Ṛeppi merṛa niγ ? ezreε, Ṛeppi a ḏ yessemγi !
> Dayen, yiwn a s yini : ur entezẓu-y-ara timeγrusin lawan-a : iεedda cwiṭ elḥal : adeqqaṛent. Wayḏ a s yini : zẓu tent kan : ezreε, Ṛebbi a ḏ yessemγi.
> Mi ṯḥedmeḏ ayen yellan gr-ifassn-ik, Ṛebbi ayen yellan deg-fus-is a t-iḏ yeḥdem.

VOCABULAIRE :

ssemγi : faire croître ; forme dérivée du verbe emγi ;
lemtel : exemple, comparaison, parabole ; plur. l e m t u l ;
dir : c'est mal ; c'est mauvais ; s'emploie avec les affixes compl. directs.
akal, (annex. wakal) : terre, terrain ;
merṛa : ensemble, donc : tout, tout entier ; tous ;
niγ : n'est-ce pas ?
lawan : moment, époque ;
elḥal : temps ; situation, circonstances ;
adeqqaṛent : aor. employé de futur ; v. qqaṛ 2246

T R A V A I L :

- Traduire le texte ;
- Apprendre le texte par cœur ;
- Voir la Note Grammaticale 17 sur les verbes de qualité ; rechercher dans les textes précédents les verbes de qualité qui s'y trouvent, les conjuguer au prétérit et au futur ;
- REVISION : Ecrivez de mémoire deux proverbes ou souhaite que vous puissiez dire :
  - à quelqu'un qui manque de courage au travail ;
  - à une personne dans la peine ;
  - pour la naissance d'un garçon ;
  - pour la naissance d'une fille ;
  - à une personne qui a facilement l'injure à la bouche ;
- THEME-REVISION :

1. Nouara leur a porté leur nourriture aux champs ;
2. Elle ne le leur a pas porté ; maintenant elle le leur portera ;
3. Ils ne lui ont pas dit merci ;
4. Les lapins ont eu peur du berger : ils ont fui ;
5. Pourquoi nous crains-tu ? Ne nous fuis pas ;
6. Retourne au village, emmène tes frères jusqu'à la maison, porte Ouardia sur ton dos : elle ne peut pas beaucoup marcher : elle est petite ;
7. Toi, tu aideras ta mère ; eux, ils joueront dans le jardin ;
8. Elle n'aime pas aller chercher de l'eau ;
9. La maison de la vieille est au-dessous de notre maison ;
10. Je suis restée toute la journée à côté de ma belle-mère ;
11. Cette femme ne se dispute pas avec sa belle-mère : leurs langues sont douces.
12. Elle leur a dit aux hommes : la nourriture n'est pas cuite ;
13. Elle ne leur a pas donné de nourriture à manger ;
14. Ils t'ont laissé tout seul ; ils ne se sont pas approchés de toi : ne va pas avec eux ;
15. Quand vous atteindrez sept ans, vous commencerez à apprendre ; vous arriverez à savoir ;
16. Dabbia, elle, elle ne sait pas parce qu'elle est petite ;
17. Nous sommes en train d'apprendre le kabyle : il n'y a pas moyen que nous le sachions : il n'est pas facile ;
18. Qu'êtes-vous en train de faire ? - Nous rapportons de l'eau ;
19. Nous ne l'aiderons pas : elle est méchante ;
20. Cet homme, c'est un lion : les gens en ont une peur continuelle ; les petites filles se sauvent devant lui.

N O T E 17. Verbes de qualité.

Un certain nombre de verbes, exprimant une qualité ou un état, ont au prétérit,-et au prétérit seul,- une conjugaison spéciale :

- absence de préfixes;
- suffixe commun à toutes les personnes du pluriel:

Exemples :

Impératif	Aor. Int.	Prétérit	Nom Verbal
izdig "être propre"	yeţţizdig	zeddig	tezdeg
iwṛiγ "être jaune"	yeţţiwṛiγ	weṛṛaγ	tewṛeγ

1.c.	---γ	zeddigeγ	weṛṛaγeγ
2.c.	---ḍ	zeddigeḍ	weṛṛaγeḍ
3.m.	---	zeddig	weṛṛaγ
3.f.	---t	zeddiget	weṛṛaγet
1.c.	---it	zeddigit	weṛṛaγit
2m.et f.	---it	-	-
3m. et f.	---it	-	-

Au futur et à l'aoriste intensif, ces verbes suivent la conjugaison commune :

adizdigeγ	ţţizdigeγ
aţţizdigeḍ	teţţizdigeḍ
adyizdig	yeţţizdig . . .

Remarque :

1. Tous les verbes exprimant un état ou une qualité ne se conjuguent pas ainsi : beaucoup se conjuguent d'après les schémas étudiés précédemment : ehlek : être malade; elhu : être bon ; ames : être sale ;

2. Quelques verbes ont les deux formes de conjugaison : on dit weεṛit "ils sont difficiles" et weεṛen.

--- ---

CORRIGÉ des EXERCICES

Deuxième leçon.-page 18.-

Tameslayt-is.- Tameslayt-iw.- Tameslayt-ik ;
Son langage Mon langage Ton langage /possess.masc./
tameslayt-im.- Taftilt-ennsen ur teḫs[1] ara.
Ton langage /fém./ Leur lampe ne s'éteignit pas
Teḫsi teftilt-iw / Taftilt-iw teḫsi.
Ma lampe s'est éteinte
Amek teḫsi teftilt ?- Ma yeb̈ba lqut-enneγ ?
Comment la lampe s'est-elle éteinte? Notre nourriture est-elle cuite?
Ma mlalen-d̆ tlata leqbayel ?
Est-ce que trois kabyles se rencontrèrent?

-----

tameslayt : fém.sing; Leqbayel : masc.pl; agawaw : m.s. aεidel: m.s.
amlikec : masc.s.; awal : m.s. ; taftilt : f.s.; ass : masc.sing.
elqut : masc.s.; igawawen : masc. plur.

-----

mlaleγ ; temlaled ; yemlal ; temlal ;
nemlal ; temlalem ; temlalemt ; emlalen ; emlalent.

ssenseγ ; tessensed ; yessens ; tessens ;
nessens ; tessensem ; tessensemt ; ssensen ; ssensent.

sseḫsiγ ; tesseḫsid ; yesseḫsi ; tesseḫsi ;
nesseḫsi ; tesseḫsim ; tesseḫsimt ; sseḫsin ; sseḫsint.

zwareγ ; tezwareḍ ; yezwar ; tezwar ;
nezwar ; tezwarem ; tezwaremt ; zwaren ; zwarent .

Troisième leçon.-p.29.-

d-yewtal (iwtal) : après préposition d ;
wewtul (awtul) : sujet après verbe ;
eṭṭerbaεt-is (tarbaεt) : après préposition d assimilée en ṭṭ;
s-etsennanin-is (tisennanin) : après préposition s ;
i-yewtal (iwtal) : après préposition i .

Tella tewtult yak eṭṭerbaεt-is ddukḷent akken. Tinisiṭ tettabaε-itent z-deffir. Mi tqerreb γer-sent, tteqqs-itent s-etsennanin-is.

SSy-a w-essy-a regglent fell-as. Tinisiṭ teççeḥ:tenna-y-asent i-tewtal : "Acimi tregglemt fell-i?" NNant-as : "Ulamk ara neddu yid-em : mi d-qerrbeḍ γer-neγ ad aγ teqqseḍ : treggiḍ-aγ gar-aneγ : nekkenti ur enteddu ara yid-em!" Tamettut iweεren ṭbaεadent-as tulawin.

---

ddukleγ	qerrbeγ	eqqseγ
teddukleḍ	tqerrbeḍ	teqqseḍ
yeddukel	iqerreb	yeqqes
teddukel	tqerreb	teqqes
neddukel	nqerreb	neqqes
tedduklem	tqerrbem	teqqsem
tedduklemt	tqerrbemt	teqqsemt
dduklen	qerrben	eqqsen
dduklent	qerrbent	eqqsent

Inisi yettabaε awtul z-deffir.- Qerrbeγ γer-s.-
Le hérisson suit le lapin par derrière Je me suis approché de lui
Iteqqs-iyi s-etsennanin-is.- eççheγ.- eççhent.
Il me pique avec ses épines Je suis fâchée-Elles se sont fâchées
Yenna-y-as inisi i-wewtul : acimi trewleḍ fell-i ?
Le hérisson dit au lapin : Pourquoi t'es-tu sauvé de moi?
Yejja-yi w e ḥ d - i .- Ulamk ara dduγ yid-es.-
Il m'a laissé tout seul Il n'y a pas moyen que j'aille avec lui
Mi dd-iqerreb eγr-i ad i-yiqqes.-
Quand il s'approche de moi, il me pique

Corrigé des Exercices P.32
Nekk ur tedduγ ara yid-ek.- Keçç ur etţeddud arayid-es.
Moi, je n'irai pas avec toi. Toi, tu n'iras pas avec lui

Quatrième leçon.-p.32.-

s - eddaw - di - γer - n - l, assimilée de n - s - di- s

semmh-iyi : ind. ad iyi teshefded : ind. a m eshefdeγ : indirect; ufiγ-ţ : direct; ɛiwd-as : indir. a m yeɛfu : indirect; iherz-am : indirect.

zedγeγ; tzedγed; yezdeγ; tezdeγ;
nezdeγ; tzedγem; tzedγemt; zedγen; zedγent.

adzedγeγ; atzedγed; adyezdeγ; attezdeγ;
annezdeγ; atzedγem; atzedγemt; adzedγen; adzedγent.

aduγalγ adissineγ — ad as semmheγ
attuγalt attissined — ad as tsemmhed
adyuγal adyissin — ad as isemmeh
attuγal attissin — ad as tsemmeh
annuγal annissin — ad as nsemmeh
attuγalm attissinem — ad as tsemmhem
attuγalemt attissinemt — ad as tsemmhemt
aduγaln adissinen — ad as semmhen
aduγalent adissinent — ad as semmhent

Zedγeγ s-eddaw webrid.- Ur yessin ar[a] abham-iw.-
J'habite en dessous du chemin Il ne connaît pas ma maison
Semmh-as : ur tefhim ara.- Ur tessin ara taqbaylit.-
Excuse-la : elle ne comprend pas Elle ne sait pas le kabyle
Acimi ur tessin ara taqbaylit?- Melmi dd-usa γer-
Pourquoi ne sait-elle pas le kabyle ? Il n'y a pas longtemps
etmurt el-leqbayel.- Bγiγ ad ak eshefdeγ taqbaylit.-
qu'elle est arrivée en Kabylie Je veux t'apprendre le kabyle
Anida yella wefruh?- Yella di-lɛecc-is.- Nekk, ufiγ
Où est l'oiseau ? Il est dans son nid Moi, je trouve
taqbaylit teweer.- Nekk, ufiγ-ţ teshel.
le kabyle difficile Moi, je le trouve facile

Cinquième leçon.-p.36.-

ifassen - umeksa - weqcic - wedrar

Imper.	Aor.int.	Prét.af.	Prét.nég.	Nom verbal	Sens	Classe
wali	yeṭwali	iwala	uriwala	awali	voir,regarder	5
awi	yeṭṭawi	yebbi	uryebbi	aggay	porter,prendre	9
erfed	ireffed	yerfed	uryerfid	arfad	soulever	1
ezmer	izemmer	yezmer	uryezmir	tazmert	pouvoir	1
elḥu	ileḥḥu	yelḥa	uryelḥi	leḥḥu	marcher	5
lal	yeṭlal	ilul	urilul	talalit	naître	4
ḥemmel	yeṭḥemmil	iḥemmel	uriḥemmel	aḥemmel	aimer	1
ili	yeṭṭili	yella	uryelli	tullin tillit	être exister	6

bbiγ - tebbiḍ - yebbi - tebbi -
nebbi - tebbim - tebbimt - bbin - bbint -

adawiγ - aṭṭawiḍ - adyawi - aṭṭawi -
annawi - aṭṭawim - aṭṭawimt - adawin -

bbiγ-d̆ - tebbiḍ-ed̆ - yebbi-d̆ - tebbi-d̆ -
nebbi-d̆ - tebbim-d̆ - tebbimt-ed̆ -bbin-d̆- bbint-ed̆ -

a dd awiγ.a dd-awiḍ.a d̆-yawi.a dd-awi -
a d̆-nawi.a dd-awim.a dd-awimt.a dd awin.a dd awint-

bbiγ-as.tebbiḍ-as.yebbi-y-as.tebbi-y-as -
nebbi-y-as.tebbim-as.tebbimt-as.bbin-as.bbint-as -

a s awiγ.a s tawiḍ.a s yawi.a s tawi -
a s nawi.a s tawim.a s tawimt.a s awin. a s awint-

walaγ - twalaḍ - iwala - twala -
nwala - twalam - twalamt - walan - walant -

adwaliγ - aṭwaliḍ - adiwali - aṭwali -
anwali - aṭwalim - aṭwalimt - adwalin - adwalint -

adwaliγ - ur eṭwaliγ ara - wali - walit - aṭṭawi -
je verrai - je ne verrai pas - vois - voyez - elle portera

ur teṭṭawi ara - ur eṭṭawin ara - elhut - ur leḥḥut ara.
elle ne portera pas - ils ne porteront pas - marchez - ne marchez pas

Corrigé des Exercices P.42 --

ur tlehhum ara - adiban - ur yeṭban ara - ur eṭbanen
vous ne marcherez pas ce sera visible ce ne sera pas visible ils ne seront pas
ara - ag̃ad Ṛebbi - ag̃adem Ṛebbi - ur eṭṭag̃adγ ara -
visibles crains Dieu craignez Dieu je ne craindrai pas
ur eṭṭag̃ad - ur eṭṭeg̃adt ara - ur eṭṭag̃adent ara -adag̃adent
n'aie pas peur n'ayez pas peur elles ne craindront pas elles craindront
ur neṭṭag̃ad ara - ur đ-eṭṭuγalm ara - ur đ-eṭṭuγalt ara -
nous n'aurons pas peur vous ne reviendrez pas ne revenez pas
uγalt-eđ : r e v e n e z ,

Acu twala z-dat-es ? - Hemmleγ izimr-iw : b̈b̈iγ-t gr-i-
Que voit-elle devant elle ? J'aime mon agneau : je l'ai porté dans
fassn-iw - Acu đ-eb̈bi gr-ifassn-is ? - Acu đ-eb̈biḍ gr-
mes bras Qu'apporte-t-elle dans ses bras ? Qu'apportes-tu dans
ifassn-ik ? - Acu đ-neb̈b̈i gr-ifassn-enneγ ? Ur ezmirγ
tes mains ? Qu'apportons nous dans nos bras ? Je ne p e u x
ara adelhuγ aṭas - Ur tezmir ara aṭṭelhu aṭas -
pas marcher beaucoup Elle ne peut pas marcher beaucoup
Iban themmled tizimert-ik - Ameksa yeṭṭabaɛ elmal-is :
Il est visible que tu aimes ton agnelle Le berger suit ses bêtes :
ihemml-it - Ur ten yejjaja ara wehhed-sen - Ur tent
il les aime Il ne les laissera pas seuls Il ne les a
yejji ara wehhed-sent . pas laissées seules .

Sixième leçon.-p.42.-

Teṭṭef tiγmert. Yib̈b̈ass yiwet tmeṭṭut teqqim degg-i - wen wemkan, tsenned γel-lhiḍ. Aṭṭa tɛeddi-đ yiwet, tenna-y-as: Acu tḫeddmeḍ akka a tameṭṭut ?

Tenna-y-as : TTfeγ tiγmert-ag̈i : a kem yehdu Ṛep̈p̈i, ma a yi-ṭ teṭṭfeḍ susebda ara dd-uγaleγ.

Tenna-y-as : Aha! Tameṭṭut-enni truh, tin teṭṭef tiγ-mert, tug̃ad aṭṭeγli : terja à dd-uγal etmeṭṭut-enni,ulac.

Segg-ass-en neqqar degg̃-awal mlara nwali tameṭṭut teqqim kan ur tesɛi ccγel : teṭṭef tiγmert!

Impér.	Aor.int.	Prét.aff.	Prét.nég.	Nom verbal	S e n s	Classe
qqim	yeṭγimi	yeqqim	uryeqqim	iγimi	rester	2
senned	yettsennid	isenned	ur isenned	asenned	s'appuyer	1
ɛeddi	yeṭɛeddi	iɛedda	uriɛedda	aɛeddi	passer	5

Impér.	Aor.int.	Prét.aff.	Prétér.nég.	Nom verbal	Sens	Classe
ini	yeqqaṛ	yenna	ur yenni	timenna	dire	6
eƀdem	iƀeddem	yeƀdem	ur yeƀdim	aƀdam	faire	1
eṭṭef	yeṭṭaṭaf	yeṭṭef	ur yeṭṭif	tuṭṭfa	saisir	1
eḥdu	iḥeddu	yeḥda	ur yeḥdi	ḥeddu	conduire	5
uγal	yeṭṭuγal	yuγal	ur yuγal	tuγalin	devenir	2
ṛuḥ	yeṭṛuḥu	iṛuḥ	ur iṛuḥ	eṛṛwaḥ	aller, partir	2
ekk	itekk	yekka	ur yekki	tikkin	venir de	5
aǧad	yeṭṭaǧad	yuǧad	ur yuǧad	tuǧadin	craindre	3
eγli	iγelli	yeγli	ur yeγli	aγelluy	tomber	1
eṛju	yeṭṛaju	yeṛja	ur yeṛji	timeṛjiwt	attendre	5
esɛu	iseɛɛu	yesɛa	ur yesɛi	ssɛaya	posséder	5 .

QQimeγ degg-iwen wemkan, senndeγ γel-lḥiḍ- Atsenned
Je me suis assise dans un endroit, appuyée au mur. Elle s'appuira
γel-lḥiḍ - Ur yettsennid ara - Mi-ǧ-qeṛṛeb eγṛ-i, nniγ-as : a-
au mur. Il ne s'appuiera pas. Quand il s'est approché de moi, je
cu tḥeddmeḍ dagi ? - Yenna-yi : ur esɛiγ ara ccγel : qqi-
lui ai dit : que fais-tu ici? Il me dit : je n'ai pas de travail : je res-
meγ kan - Uǧadeγ adyerwel - NNiγ-as : ur eṭṭa-
te sans rien faire. J'ai peur qu'il ne se sauve. Je lui ai dit : n'aie pas
ǧad - eṭṭfeγ awtul - a t_teṭṭef - eṭṭf-it a t
peur. J'ai saisi un lapin. Elle le saisira. Attrape-le. Il l'attra-
yeṭṭef- ur t yeṭṭaṭaf ara - eṛju a ď-yuγal - eṛju
pera. Il ne l'attrapera pas. Attends qu'il revienne. Attends un
cwiṭ- eṛju-yi - eṛjut-iyi - ur ǩ neṭṛaju ara - acimi
peu. Attends-moi. Attendez-moi. Nous ne t'attendrons pas. Pourquoi
tsenndeḍ γel-lḥiḍ ? - eɛla-ḥaṭer la ǩ eṭṭrajuγ - uǧadeγ aṭṭeγ-
es-tu appuyée au mur? Parce que je t'attends. J'ai peur que tu ne
liḍ - ur γelliγ ara : ur ṭṭaǧadet - qqimeγ ka yekka
tombes. Je ne tomberai pas ; n'ayez pas peur. Je suis restée tou-
wass eṭṭfeγ tiγmert - A Malḥa, a ǩem yeḥdu Ṛeppi, eṭṭef
te la journée à tenir le coin. O Malḥa, je t'en prie, tiens le
awtul gr-ifassn-im susebda ara dd-uγaleγ - a t-iḍ-
lapin dans tes bras en attendant que je revienne. Tu le rap-
awiḍ s aḫḫam - yeççeḥ im[1] ur t erjiγ a ṛa -
porteras à la maison. Il s'est fâché parce que je ne l'ai pas
ur teççeḥ ara akka ff-ulac.
attendu. Ne te fâche pas ainsi pour rien.

Corrigé des Exercices P.47 --

ehdiγ - tehdiḍ - yehda - tehda -
nehda - tehdam - tehdamt - ehdan - ehdant -
ur ehdiγ ara, ur tehdiḍ ara, ur yehd^{i} ara, ur tehd^{i} ara;
ur nehdi, ur tehdim, ur tehdimt, ur ehdin, ur ehdint.

erjiγ, terjiḍ, etc... ur erjiγ, etc...

ekkiγ - tekkiḍ - yekka - tekka -
nekka - tekkam - tekkamt - ekkan - ekkant -
ur ekkiγ ara, ur tekkiḍ ara; etc...

ebbiγ, tebbiḍ, etc...
ur ebbiγ ara, ur tebbiḍ, ur yebb^{i} ara, ur tebb^{i} ara,
ur nebb^{i} ara, ur tebbim, ur tebbimt, ur ebbin, ur ebbint ara.

Septième leçon.-p.47.-

aẓidan, f.:	taẓidant, pl.m.:	iẓidanen, f.	tiẓidanin;
amejṭuḥ	tamejṭuḥt	imejṭuḥen	timejṭuḥin
		imejṭaḥ	timejṭaḥ
aleggaγ	taleggaγt	ileggaγen	tileggaγin
ameqṛan	tameqṛant	imeqṛanen	timeqṛanin
amezyan	tamezyant	imezyanen	timezyanin
aγezfan	taγezfant	iγezfanen	tiγezfanin

---

esεiγ - tesεiḍ - yesεa - tesεa -
nesεa - tesεam - tesεamt - esεan - esεant -
ur esεiγ ara, ur tesεiḍ, ur yesεi, ur tesε^{i} ara,
ur nesε^{i} ara, ur tesεim, ur tesεimt, ur esεin, ur esεint ara.

efkiγ - tefkiḍ - yefka - tefka -
nefka - tefkam - tefkamt - efkan - efkant -
ur efkiγ ara, ur tefkiḍ ara, ur yefk^{i} ara, ur tefk^{i} ara,
ur nefk^{i} ara, ur tefkim, ur tefkimt, ur efkin ara, ur efkint ara.

enniγ - tenniḍ - yenna - tenna -
nenna - tennam - tennamt - ennan - ennant -
ur enniγ ara, ur tenniḍ ara, ur yenn^{i} ara, ur tenn^{i} ara,
ur nenn^{i} ara, ur tennim ara, ur tennimt, ur ennin, ur ennint ara.

---

esεiγ -	adesεuγ -	ur esεin ara -	esεan -	adesεun
J'ai	j'aurai	ils n'ont pas	ils ont	ils auront

tebγa -	aṭṭebγu -	ur tebγ^{i} ara -
elle veut	elle voudra	elle ne veut pas

aţţelhum - telham - ur telhim ara -
Vous marcherez Vous avez marché vous n'avez pas marché

nella - annili - adyili - ur yell^{i} ara -
nous sommes nous serons il sera il n'est pas

tefkiḍ - tefkam - ur tefkiḍ ara -
tu as donné vous avez donné tu n'as pas donné

tusa-ḏ - a dd-as - ur ḏ-us^{i} ara - a dd-aseγ
elle est venue elle viendra elle n'est pas venue je viendrai

usiγ-ḏ - ur ḏ-usim ara -
je suis venu vous n'êtes pas venus

adig - iga - ur teg^{i} ara - ur gin ara -
il fera il a fait elle n'a pas fait ils n'ont pas fait

teççiḍ - aţţeççem - adeççeγ - ur teççim ara -
tu as mangé vous mangerez je mangerai vous n'avez pas mangé

teççam - anneçç -
vous avez mangé nous mangerons

nedda - ur teddim ara - adinin -
nous sommes allés vous n'êtes pas allés ils diront

adiniγ - enniγ - ennant - ur ennin ara - adyini
je dirai j'ai dit elles ont dit ils n'ont pas dit il dira

ur tenn^{i} ara - annini -
elle n'a pas dit nous dirons

Kull-ass eţnaγent. Iḍelli n n u γ e n t. Iḍelli tennuγ neţţat eţţemγart-is. Ur nennuγ ara. Ur neţnaγ ara. Fkiγ-as adyeçç. D acu-s tefkiḍ? Tefka-y-as aksum. Teçça-t. Ur ţ teçç^{i} ara. A ţ teçç. D acu teçça? D aksum. Ay-γer ur teçç^{i} ara tseḍda tamettut? Imi tessusem. Tnuda fell-i. Aţnadi fell-i. Nudaγ γef-tseḍda. Ur ţnad^{i} ara fell-as. Nudaγ fell-as, ur ţ ufiγ ara. A ţţ afeγ. A ţ taf. Ur ţ teţţaf ara. Nadi aţţafeḍ :

Tous les jours elles se disputent hier elles se sont disputées hier elle s'est disputée avec sa belle-mère nous ne nous sommes pas disputés nous ne nous disputerons pas je lui ai donné à manger que lui as-tu donné elle lui a donné de la viande : elle l'a mangé elle ne l'a pas mangée elle la mangera qu'a-t-elle mangé c'est de la viande pourquoi la lionne n'a-t-elle pas mangé la femme ? parce qu'elle s'est tue elle m'a cherché elle me cherchera j'ai cherché la lionne ne la cherche pas je l'ai cherchée, je ne l'ai pas trouvée je la trouverai elle la trouvera elle ne la trouvera pas . Cherche, tu trouveras.

Corrigé des Exercices P.52 ---

- classe 1 : eslem; ewqem; enṭeq; eḥrez; etbeε; eweεer; erwel; ebεed; eḫdem; ezdeγ; efhem; eḥfeḍ; eshel; erfed; ezmer; eḫleq; erẓeq;

  med; ekkes; eqqes; eççeḥ; eṭṭef; eṭṭeḍ; ezzeg;
- classe 3 : aweḍ;
- classe 5 : eg; ebb; ejj; ekk; efk; eçç; kes; eddu; ebγu; eεfu; elhu; erju; ehdu;
- classe 6 : as; af; issin;

Huitième leçon.-p.52.-

Tiqcicin /tullas; tiḥdayin,../ l-leqbayel.

M[1]ar[a] awḍent sebε-esnin, temn-esnin, adebdunt a d= eṭṭagment tahibunt bbaman, adeddunt d-yemma-t-sent yel-leḫla. Ma sεan elmal, a t eksent ar ṯṯam[a] imawlan-ennsent di-leḫla. Dinnq, ma d elliqed ubelluḍ adεiwnent yemma-t-sent; ma d elliqed uzemmur neγ elliqed iniγman, adleqḍent ayn umi zemrent. Ma d elweqt en-tebḥirt, adεiwnent yemma-t-sent, adleqḍent azru. Ma d eccγel iweεren, adeṭṭurarent weḥḥed-sent: ama d ileqqafen, ama ṯajgagalt γeff-etmeγrusṭ, neγ γeff-etjunan, ama ṯaεeccuct, nγ adsenεent tibḥirin i-yiman-ennsent...

Mi kkrent adruḥent s aḫḫam tameddit, adcuddent taquccit ggesγaren, a ṯ-idd-wint f-uqerru-nnsent; yernu, maççi d yemma-t-sent i sent yeqqaren : awimt-ed isγaren: d nitenti kan ig-ebγan adḫedment am-tilawin, eεla-ḫaṭer m[1]aa d yil mezziyit tiqcicin hemmlent ezzuḫ.

Tugem — ur ugiment ara — aṭṭaged —
Elle a porté de l'eau elles n'ont pas porté d'eau tu porteras de l'eau

ur teṭṭagmemt ara — ur ugimγ ara —
vous ne porterez pas d'eau je n'ai pas porté d'eau

nebda - ur ebdint ara - ur tbeddum ara -
nous avons commencé elles n'ont pas commencé vous ne commencerez pas
aţţebduḍ - ur beddun ara -
tu commenceras ils ne commenceront pas

iεawen - ur tεawn ara - aţεiwneḍ - ur teţεawan ara-
il a aidé elle n'a pas aidé tu aideras elle n'aidera pas
anεiwen -
nous aiderons

nedda - ur ddin ara - ur tţedd^{u} ara / ur te-
nous avons accompagné ils n'ont pas accompagné elle n'accompa-
ţeddu-y-ara - ur ttedd^{u} ara / gnera pas

ur telqiḍm ara - adleqqeγ - ur leqqeḍn ara - ur
vous n'avez pas ramassé je ramasserai ils ne ramasseront pas tu ne
tleqqeḍeḍ ara - ur yelqiḍ ara -
ramasseras pas il n'a pas ramassé

eksiγ - ur teksim ara - anneks - ur etkes-
j'ai fait paître vous n'avez pas fait paître nous ferons paître tu ne feras
sḍ ara -
pas paître

ur nurar ara - aţţurarem - ur neţţurar ara - u-
nous n'avons pas joué vous jouerez nous ne jouerons pas j'ai
rareγ - ur urarγ ara - ur teţţuraremt ara -
joué je n'ai pas joué vous ne jouerez pas

yewεeṛ - ur yewεiṛ ara - ur ewεiṛent ara -
c'est difficile ce n'est pas difficile elles ne sont pas difficile
tweεṛeḍ - ur weεεeṛn ara -
tu es difficile ils ne seront pas difficiles

ur ṛuḥn ara - adṛuḥen - ur neţṛuḥ^{u} ara -
ils ne sont pas partis ils partiront nous ne partirons pas

ancudd - ur teççuddumt ara - tcuddeḍ - ur cuddn ara -
nous lierons vous ne lierez pas tu as lié ils n'ont pas lié
ur tcuddm ara -
vous n'avez pas lié

ur eḫdimn ara - adḫedment - ur nḫeddm ara -
ils n'ont pas fait elles feront nous ne ferons pas

nḥemmel - ur tḥemmlemt ara - adḥemmlent - ur teţḥemmilt
nous aimons vous n'aimez pas elles aimeront tu n'aimeras
ara - ur ḥemmlent ara -
pas elles n'aiment pas

ur εebban ara : ils n'ont pas chargé; ur εebbant ara : elles n'ont pas chargé -

Corrigé des Exercices P.52 --

aṭεebbiḍ - ur teṭεebbiḍ ara -
tu chargeras — tu ne chargeras pas

telhiḍ - ur elhint ara - aṭṭelhud -
tu es bon — elles ne sont pas bonnes — tu seras bonne

ejjən - ur tejjimt ara - tejjiḍ - adejjent
ils ont laissé — vous n'avez pas laissé — tu as laissé — elles laisseront

ur nejjaj[a] ara : nous ne laisserons pas.

-----

1. M[i]ara tawḍemt temn-esnin aṭṭebdumt a đ-eṭṭagmemt tahibunt bbaman.

2. M[i]ara tawḍeḍ sebε-esnin a dd-agmeḍ tahibunt bbaman.

3. DDu d-yemma-k γel-leḫla.

4. M[a] aṭṭeddumt d-yemma-t-kent ?

5. Aṭṭeddu d-imawlan-is γel-leḫla.

6. M[a] aṭṭesεum elmal ?

7. Annesεu lmal.

8. Teksa lmal ar ṭṭama bbaman.

9. Aṭṭekseḍ izimr-ik.

10. Ur t kess ara ar ṭṭame n-tejnant.

11. Jeḥḥa yeksa lmal-is di-tebḥirt.

12. Ma tedda d-yemma-s γel-leḫla, a dd-aw[i] azemmur γeff-uqerru-s.

13. Ur đ-eṭṭawiḍ ara iẓra s aḫḫam.

14. εiwen yemma-k.

15. Aqcic adyeks elmal imawlan-is, ma ṭṭaqcict, aṭεiwen yemma-s.

16. Themmel yemma-s, teṭεawan-iṭ ayn umi tezmer.

17. Ur tsennεemt ara tibḥirin i-yiman-ennkent.

18. [e]KKret a đ-ruḥem s aḫḫam.

19. Ma d yemma-t-kent i kent yeqqaren: awimt-eđ isγaren?

20. Ala, d nekkenti kan ig-ebγan annehdem am tilawin.

Dixième leçon.-p.57.-

Mot à mot : Le disent les hommes quand ils commenceront les semailles.

Par exemple, elle lui dira une : cette place est mauvaise : nous ne frons pas dans elle un jardin. Celle avec qui elle travaille lui dira : allons! maintenant, la belle affaire! C'est la terre de Dieu tout, n'est-ce pas? Sème, Dieu fera croître!

Encore, un lui dira : nous ne planterons pas les figuiers en ce moment : il est passé un peu le temps : ils sècheraient. L'autre lui dira : Plante-les seulement: sème, Dieu fera croître. Quand tu fais ce qui est dans tes mains, Dieu, ce qui est dans sa main, il le fera.

Traduction: Les hommes ont l'habitude de le dire quand ils commencent les semailles.

Voici quelques exemples de l'emploi de ce proverbe: une femme dira : cet emplacement n'est pas ce qu'il nous faut : nous n'y ferons pas de jardin. Celle avec qui elle travaille lui répond : Allons donc! Est-ce que toutes les terres ne se valent pas? Sème toujours, Dieu fera pousser.

Ou encore, un homme dit : Ne plantons pas de figuier à cette époque-ci : c'est un peu trop tard : ils se dessécheraient. - Plante-les toujours, lui répondra un autre : sème, Dieu fera croître.

Si tu fais tout ton possible, ce qui dépend de Lui, Dieu le fera.

Corrigé des Exercices P.58

- mejṭuḥ /mecṭuḥ/ - eɛzizen - ẓiden - erẓagen - meẓẓiyit -

Prétérit :	mejṭuḥeγ	Futur :	emprunté, peu employé.
	mejṭuḥeḍ		
	mejṭuḥ		
	mejṭuḥet		
	mejṭuḥit		
	mejṭuḥit		
	mejṭuḥit		

Prétérit :	eɛzizeγ	Futur :	adiɛzizeγ
	eɛzizeḍ		attiɛzizeḍ
	eɛziz		adyiɛziz
	eɛzizet		attiɛziz
	eɛzizit		anniɛziz
	eɛzizit		aţţiɛzizem
	eɛzizit		aţţiɛzizemt
	eɛzizit		adiɛzizen
	eɛzizit		adiɛzizent

Prétérit :	ẓideγ	Futur :	adiẓideγ
	ẓided		attiẓided
	ẓid		adyiẓid
	ẓidet		attiẓid
	ẓidit		anniẓid
	ẓidit		aţţiẓidem
	ẓidit		aţţiẓidemt
	ẓidit		adiẓiden
	ẓidit		adiẓident

Prétérit :	erẓageγ		adirẓigeγ
	erẓageḍ		attirẓigeḍ
	erẓag		adyirẓig
	erẓaget		attirẓig
	erẓagit		annirẓig
	erẓagit		attirẓigem, attirẓigemt
	erẓagit		adirẓigen, adirẓigent

Prétérit :	meẓẓiyeɣ	Futur :	adimẓiyeɣ
	meẓẓiyeḍ		aṭṭimẓiyeḍ
	meẓẓi		adyimẓi
	meẓẓiyet		aṭṭimẓi
	meẓẓiyit		annimẓi
	meẓẓiyit		aṭṭimẓiyem
	meẓẓiyit		aṭṭimẓiyemt
	meẓẓiyit		adimẓiyen
	meẓẓiyit		adimẓiyent

- à quelqu'un qui manque de courage au travail :
  - CCɣ°el d izem, mi t tḥedmeḍ d awtul ;
  - Taseṭṭa taseṭṭa aṭmed taffa ;
  - Aẓemẓum s aẓemẓum afṛuḥ adig elɛecc-is ;
  - Zreɛ, Ṛebbi a d̆ yessemɣi ;
  - Ṛebbi adiɛin !
- à quelqu'un dans la peine :
  - Win yeṭṭaṭafen di-Ṛebbi, taɛek̈kazt-is leɛmeṛ teɣli ;
  - Adibeddel Ṛebbi tagniṭ !
- à un malade :
  - A k yefk Ṛebbi ccfa !
- à quelqu'un dans la gêne :
  - D Win i ɣ iḥelqen ara ɣ iṛezqen ;
- pour la naissance d'un garçon :
  - D amerbuḥ weqcic !
  - Tajmilt er-Ṛebbi ɛzizen !
  - A t ig Ṛebbi d aɣ°ezfan el-leɛmeṛ !
- pour la naissance d'une fille :
  - ṬṬamerbuḥt teqcict !
  - Adig Ṛebbi a d̆-bibb atmatn-is !
  - Adig Ṛebbi ṭṭin ara
    i b i b b e n atmatn-is !

- à une personne qui a facilement l'injure à la bouche:
  - Ils aẓidan iteṭṭeḍ tasedda ;
  - QQedṛan ma yezwar s imi, tamentma tegra i-wimi ?
  - Ṣbaḥ-elḫiṛ itekkes acuffu, lɛeslama itekkes ɛeggu.

1. Newwaṛa tebbi-y-asen elqut-ennsen γel-leḫla.
2. Ur asen-t tebb^{i} ara : ṭura asen-t tawi.
3. Ur as ennin ara a m yeḥrez Ṛebbi yemma-m.
4. Iwtal ugadn ameksa / ugaden yewtal ameksa /: rewlen.
5. Acim^{i} i γ tugaded ? [illegible] reggl ara fell-aγ.
6. Uγal γeṛ-taddart, awi atmatn-im alamma d aḫḫam, bibb Weṛdeyya : ur tezmir ara aṭṭelḥu : meẓẓiyet.
7. Kemmini aṭɛiwneḍ yemma-m, nitni adurarendi-tebḥirt.
8. Ur tḥemml ara a dd-agem.
9. Aḫḫam en-temγaṛt, atan s-eddaw weḫḫam-enneγ.
10. QQimeγ ka yekka wass ar-ṭṭama n-temγaṛt-iw.
11. Tameṭṭut-agi ur teṭnaγ ara neṭṭat ṭṭemγaṛt-is : ilsawen-ennsent d iẓidanen.
12. Tenna-y-asn i-yergazen : ur yepp^{i} ara lqut.
13. Ur asen tefk^{i} ara lqut adeççen.
14. JJan-k weḥd-ek, ur qeṛṛebn ara γeṛ-k : ur tedd^{u} ara yid-sen.
15. M^{i} ara tawḍem sebɛ-esnin, aṭṭebdum aṭḥefḍem, aṭṭuγalm aṭṭissinem.
16. Dehbeyya, neṭṭat, ur tessin ara eɛla-ḫaṭeṛmejṭuḥet.
17. La nḥeffeḍ taqbaylit : ulamk ara ṭ nissin ; ur teshil ara.
18. A c u l a tḫeddmemt ? La ď-neṭṭagem.
19. Ur ṭ neṭɛawan ara : teweɛeṛ.
20. Argaz-agi dizem: ṭṭagaden-t medden, regglent teqcicin ṭimejṭuḥin ezdat-es.

T A B L E   D E S   M A T I E R E S

Corrigés des Exercices :

Fort-National
Octobre 1954

